

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omar HEROUX

Montréal, lundi 12 mai 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3366
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 2239

La prétendue victoire navale italienne de jeudi n'existe pas Si nous prenions une bonne résolution... Londres reconstruira les monuments détruits samedi

Pourquoi il est plus opportun que jamais de commémorer le souvenir des deux grandes encyclopédies sociales et d'en méditer le texte — Si l'auteur de "Quadragesimo Anno" était simplement un journaliste illustre...

En dépit de la guerre et des scènes tragiques qui l'accompagnent, on commémorera dans la plupart des pays du monde l'anniversaire des deux encyclopédies *Reform* et *Quadragesimo Anno*. Chez nous, de grandes manifestations sont organisées, auxquelles prendront part, avec les plus hautes autorités, les masses populaires. L'épiscopat de notre province vient de publier une lettre collective qui résume les deux encyclopédies, dit l'effet qu'elles ont eu déjà dans notre pays, les principales applications qui devraient en être faites. A la radio hier soir, Mgr Philippe Perrier évoquait en termes émouvants le souvenir de Léon XIII et de Pie XI; à Notre-Dame, le P. L. Hébert a parlé des encyclopédies. D'autres discours suivront.

Dans les régions particulièrement affligées où le malheur des temps ne permet point de donner à cette commémoration l'ampleur et l'éclat que l'on souhaiterait, nombre d'esprits se tourneront quand même vers les deux grands Papes qui ont donné au monde cette double charte, bénissant leur mémoire et méditant leur pensée.

Cet hommage est opportun; il est plus urgent même qu'il ne le serait en temps ordinaire.

Car les manifestations de cette semaine n'ont point pour objet exclusif, ni même premier, d'honorer de grands pontifes; elles tendent surtout à faire mieux connaître leur œuvre, à en propager la bienfaisance.

Or, nul temps plus que l'après-guerre n'appellera l'application des principes sauveurs qu'affirment les deux encyclopédies. Quelle que soit l'issue du conflit, il est certain qu'en tout pays, après la guerre, les problèmes économiques et sociaux prendront une acuité nouvelle.

Il faudra reconstruire au milieu des ruines. On aura plus que jamais besoin de lumière.

Cette lumière, *Reform* et *Quadragesimo Anno* la projettent à flots.

Il faut que le plus grand nombre possible de gens apprennent à se diriger vers ce foyer de salut.

Nous permettrons-t-on de le répéter une fois de plus? C'est un phénomène singulier que, dans un pays comme le nôtre, trop de gens paraissent, en fait, n'attacher aux encyclopédies qu'une assez médiocre attention.

Pourtant, prenez le cas particulier de *Quadragesimo Anno*, qui répète et adapte aux circonstances actuelles l'essentiel de *Reform*. Supposez que, sur un sujet d'une pareille importance, qui touche à tant de problèmes d'ordre pratique, un écrivain de la puissance intellectuelle de Pie XI, disposant comme lui de moyens d'information uniques, pouvant et ayant de fait utilisé les spécialistes de

tous les pays, placé au-dessus des querelles de classes, supposez qu'un pareil écrivain ait, sur les thèmes qui font la substance de *Quadragesimo Anno*, écrit un livre, on se le disputerait; on aurait honte de passer pour ne point l'avoir lu.

Et pourtant, parmi ces curieux qui veulent être à la page, combien n'ont pas pris la peine de feuilleter avec quelque attention *Quadragesimo Anno* dont l'auteur, en plus d'être un homme de génie, exceptionnellement renseigné, était le chef suprême de leur Eglise?

Pourtant, pour agir, il faut d'abord savoir.

Certes, en ces dernières années, il s'est fait des progrès, — des progrès considérables et considérables. Des groupes se sont employés à l'étude des encyclopédies. Nous avons toutes les raisons de le savoir, puisque c'est par milliers et par milliers, par dizaines de milliers même, que se sont enlevés les textes que nous avons publiés dans notre collection du Document.

Mais il reste encore beaucoup à faire.

Les manifestations de cette semaine, la lettre collective de l'épiscopat, les discours qui seront prononcés familiariseront avec l'essentiel des deux célèbres encyclopédies sociales beaucoup de gens. Pourquoi ne prendrions-nous pas la résolution d'étudier de très près, dans les mois prochains, les principes de ces pièces, particulièrement *Quadragesimo Anno* et la lettre de nos évêques?

Omar HEROUX
P. S. — Nous commencerons demain la publication de la lettre collective de l'épiscopat. C'est un document que nous voulons donner en entier.

Erratum

Une ligne tombée de la dernière partie de son article a fait dire à notre directeur, samedi, que "les Canadiens de langue française ne sont pas les seuls à refuser d'entretenir l'idée du service militaire obligatoire pour la défense territoriale du Canada, leur seule patrie dans le monde". C'est une grave contresens.

Le texte complet de l'article portait en toutes lettres cette phrase explicite: "Les Canadiens de langue française ne sont pas les seuls à refuser d'entretenir l'idée du service militaire obligatoire pour outre-mer, s'ils ont volontiers accepté le service obligatoire pour la défense territoriale du Canada..."

On est prié de rétablir.

Le texte tel que paru fait entendre juste le contraire de ce qu'avait écrit notre directeur.

coup de talent de belles soirées inspirées du théâtre classique. Une semaine de théâtre classique n'aurait pas été de trop et je suis sûr que cette semaine aurait fait recettées. Rien cependant n'est venu. D'autres troupes n'ont pas fait mieux.

Mais il revenait aux Compagnons de saint Laurent de ne pas laisser se terminer la saison sans offrir au public montréalais un régal artistique digne aux classiques. On connaît l'esprit de cette troupe: donner le meilleur d'elle-même après avoir accompli un travail sérieux, et cela sans vaine fanfaronnerie, sans recherche de succès individuel.

Le public attend beaucoup des représentations d'Athalie, qui débuteront le 26 mai au soir au Monument national. Nous sommes certains qu'il ne sera pas déçu. Qu'il encourage ceux qui travaillent sincèrement à cultiver son goût.

Maurice HUOT

12-V-41

Bloc notes

Que sera le service du bien-être social?

Le Conseil sera prié d'adopter, maintenant que le budget est voté, le règlement créant ce service important et nouveau. On a lu dans le Devoir le texte de ce règlement, qui nous paraît très bien inspiré. Cependant, il faut partir du bon pied, car dès le début tous les organismes nécessaires au bon fonctionnement de ce service appelé à suppléer les sociétés de bienfaisance en certaines choses. Celles-ci, on le sait, n'ont ni les ressources ni l'autorité voulues pour s'occuper des cas de misère chronique. Or, ce qu'il faut avant tout, c'est de traiter ceux-ci de façon à conserver, à recréer quand c'est nécessaire la cellule familiale, qui doit fournir aux jeunes enfants un milieu stable, le milieu voulu par la Providence elle-même, un milieu qu'on ne dégraderait pas ou qu'on ne laisserait pas déteriorer, par conséquent sans s'opposer à son plan divin.

Pour atteindre cette fin, il faut de toute nécessité recourir aux services constants de ceux et de celles qui ont fait une étude particulière, qui ont acquis par l'apprentissage per-

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

Des bombes sur l'abbaye de Westminster et sur Westminster Hall! Le génie de la malveillance va en empirant.

Dire qu'il y aura encore des gens pour prétendre que le moyen âge a été celui de la Grande Noirceur!

L'obscurité des villes et des pays n'est rien à comparer à l'obscurité et à l'obnubilation voulues des intelligences et des consciences.

Et l'ignoble Staline, tel un oiseau de proie déployant ses ailes à l'odeur du charnier, s'apprête à la curée.

Espère-t-il retrouver pour ses hordes, entre le Tigre et l'Euphrate, le paradis perdu?

Son royaume, il le veut en ce monde. Sa tualcine prendra des javelles dans la moisson rougie du sang des autres.

Les dieux morts de la Grèce ancienne doivent eux-mêmes trouver, en leur Parthénon, que les civilisés d'aujourd'hui sont bien à plaindre.

Comme les temps sont tristes et laids, hâtons-nous de nettoyer et d'embellir autour de nos maisons. Plantons des fleurs partout. Point n'est nécessaire d'attendre la Semaine du Grand Nettoyage pour commencer.

Un Ontarien de London propose de changer les mots anglais de l'hymne national: O! Canada. Il ne les trouve pas dans le ton. Serait-il trop canadiens?

O! Canada, stand on guard for thee. C'est peut-être cela que le Londonien de l'Ontario voudrait surtout changer?

Le registraire de la conscription à Toronto demande à la police de rechercher les conscrits réfractaires, qui ont été appelés mais ne se sont pas présentés pour le service. Ce registraire a dû être mal informé. Des conscrits réfractaires, à Toronto! Ça n'est pas possible, la récalcitrance ne peut aller jusque là, dans la Ville Reine.

La Gazette donne l'hospitalité à des lettres qui ne valent pas plus cher que l'article d'Elliot Lowery. Quis miteret?

"Les affiches sont anglaises mais tout le monde parle français ici". Paroles entendues, hier, dans un tramway du boulevard Westmount, et dites par un Français qui vient d'arriver de France au Canada. Nous ne sommes pas seuls à constater que Montréal ne montre pas son vrai visage.

Le sénateur Pepper ne veut pas être simplement le sel mais aussi le poivre de la terre de Floride.

Ce belliqueux sénateur voudrait sans doute mobiliser pour la guerre qu'il prêche tous les sword-fishes, tous les espadons des eaux floridiennes.

La Grincheux

12-V-41

Les pertes globales, en mer, de l'Axe et de Londres — Grave situation maritime — La santé du maréchal Pétain est excellente, dit son médecin — La fête de Jeanne d'Arc — M. Hoover contre l'entrée des États-Unis dans la guerre — L'aide qu'il propose de donner à Londres — M. Ralston veut 32,000 recrues nouvelles

LES CONSCRIPTIONNISTES DU CANADA CONTINUENT LEUR CAMPAGNE SOUTOISE

Un formidable raid aérien des Allemands sur Londres, dans la nuit de samedi à dimanche, a détruit en partie la Chambre des Communes, l'abbaye de Westminster, Westminster Hall, endommagé la Chambre des Lords et la tour de l'horloge "Big Ben", en plein cœur de Londres, à quelques pas de la Tamise. Ce sont tous des monuments historiques datant du Moyen-Âge ou de plusieurs siècles. — Westminster Hall date de 1097, par exemple, — et connus de tous ceux qui ont étudié d'un peu près l'histoire d'Angleterre. C'est dans l'abbaye de Westminster que sont couronnés depuis de longues années les rois d'Angleterre et c'est également là que sont ensevelis les hommes célèbres du Royaume-Uni, — rois, princes, grands amiraux, grands généraux, littérateurs, hommes publics fameux, etc. En frappant de leurs bombes, le 10 mai 1941, au cœur de l'Angleterre politique, parlementaire, militaire, navale et littéraire, les Allemands n'ont pas manqué de susciter encore plus de colère et de détermination chez les Britanniques, qui voudront rendre coup pour coup dans le domaine de l'air, grâce aux avions de plus en plus nombreux et redoutables qu'ils reçoivent des États-Unis. On fait remarquer que le bombardement de samedi soir coïncide, jour pour jour, avec le premier anniversaire de l'invasion de la Hollande et de la Belgique ainsi que du Luxembourg par les armées du Reich, après quoi elles descendirent en France et la ravagèrent, au cours de juin dernier. Il y a de même un an que M. Churchill a pris le pouvoir des mains défaillantes de M. Chamberlain, auteur de la politique dite "d'apaisement" qui aboutit d'abord au pacte de Munich, fin de septembre 1938, et devait, en septembre 1939, se clore sur l'invasion de la Pologne et la déclaration conjointe de guerre par la France et l'Angleterre au Reich déchaîné et qui continue ses ravages en Europe. Londres, aujourd'hui, enterre ses morts, secoue la poussière des monuments détruits ou endommagés jure de les reconstruire, et continue la bataille avec une obstination courageuse. Des avions britanniques ont bombardé plusieurs ports allemands, dont en particulier celui de Hambourg, y causant des dommages importants. Plus de 30 avions de bombardement allemands ont fait le raid sur Londres ont été descendus.

Ailleurs, dans l'Empire britannique, le raid de samedi soir sur Londres a suscité de l'émotion à cause de l'anniversaire où il a eu lieu qu'à cause des dommages aux monuments visés et atteints, à peu de distance de la résidence même du premier ministre, M. Churchill, qui habite à 10, Downing Street, dans le voisinage.

L'Amirauté a publié samedi avant-midi le tableau des pertes de la marine marchande sous pavillon britannique ou neutre, au service de la Grande-Bretagne, depuis le début de la guerre. Ces pertes se totalisent à 1,443 cales, jaugeant plus de 5,961,000 tonnes, ce qui avec les navires de tout genre perdus lors de l'évacuation de Dunkerque, se monte à 6,078,330 tonnes. Rien que pendant les 4 premiers mois de 1941, les pertes maritimes britanniques et des neutres travaillant pour les transports anglais ont été de 36 navires jaugeant 1,617,359 tonnes, dont 106 cales coulées en avril dernier, d'un jaugeage total dépassant les 448,000 tonnes. La marine marchande britannique est donc gravement entamée, de même que celle des pays qui l'aident de leurs transports. De leur côté les puissances de l'Axe ont perdu près de 3 millions de tonnes de cales marchandes, dont plus de la moitié à l'Allemagne.

M. HOOVER ET LA GUERRE

Aux États-Unis, il y a eu un grand discours par radio de M. Hoover, ancien président du pays, mettant celui-ci en garde contre une entrée prématurée dans le conflit européen, ce qui pourrait bien arriver, a-t-il dit, si les États-Unis font escorter par des navires de guerre leurs envois de matériel, militaire et autre, en Grande-Bretagne. Les États-Unis devraient commencer par accroître leur production pour leur propre compte et pour se mettre eux-mêmes en état de préparation complète, advenant des hostilités. Le pays n'est pas prêt pour aller en guerre, une grande partie de la population ne veut rien de ce qui pourrait y mener les États-Unis et si malgré tout le pays y va bientôt, il ne pourra plus aider la Grande-Bretagne autant qu'il veut le faire, car il devra garder chez lui et pour lui ainsi que pour sa défense une large partie du matériel de guerre qu'il fabriquera. "La solution du problème, c'est de ne pas aller en guerre, mais de fournir à la Grande-Bretagne tout ce dont elle a besoin pour tenir elle-même, sans égard à notre préparation. Cette solution ne plaira pas aux extrémistes, de quelque camp qu'ils soient. Le bon sens et la vérité plaisent rarement", a-t-il dit.

CETTE FAMEUSE BATAILLE NAVALE

Les Italiens avaient annoncé comme une grande victoire navale sur l'escadre britannique en Méditerranée, jeudi dernier, une tentative de bombardement lancée contre cette escadre, entre la Sicile et la Tunisie. Ils se réclamaient d'avoir torpillé ou atteint deux cuirassés, un porte-avions, deux croiseurs, un destroyer et trois navires marchands, dont quelques-uns auraient été gravement atteints, même perdus. En fait il y a eu jeudi après-midi et soir dernier une tentative concertée des avions de bombardement italo-allemands contre une escadre britannique, mais tout ce que celle-ci a perdu c'est deux avions de combat, et l'équipage de l'un d'eux a été sauvé. Des avions lance-torpilles italiens et des bombardiers ont été rendus inutilisables. L'attaque s'est faite par vagues successives, mais les avions de poursuite anglais ont rompu les formations ennemies et les ont dispersées avant que leurs coups aient pu porter. Le grand convoi anglais, à destination des stations navales anglaises de l'Est comprenait, paraît-il, huit navires marchands lourdement

chargés, mais aucun n'a été coulé, ni endommagé sérieusement. Les aviateurs italo-allemands et leurs "stukas" ont été pour leurs tentatives déjouées. Rome a voulu crier victoire trop tôt. En fait on note qu'aucune unité navale italienne n'a tant soit peu importante n'a pris part à cette action.

LA FÊTE DE JEANNE D'ARC

Les Français de tous les camps, soit en France, soit à l'étranger, sauf ceux qui n'ont aucune foi religieuse, ont célébré hier solennellement la fête de Jeanne d'Arc, qui libéra la France, au XVe siècle, et mourut brûlée à Rouen, en 1431, sur la place du Vieux-Marché. A l'occasion de cet anniversaire, le chef de l'État français, le maréchal Pétain, a lancé hier un message à tous les Français, en l'honneur de la sainte de Domrémy, "martyre de l'unité nationale et patronne de toutes nos villes, de tous nos villages, ainsi que symbole de la France. Aimons-la et vénérons-la, et regardons vers elle avec fidélité et espérance", a dit le vieux chef militaire.

Incidentement, des journaux ont publié, en fin de semaine, ici et ailleurs, des nouvelles pessimistes au sujet de la santé du maréchal Pétain, qui vient de célébrer son 85e anniversaire de naissance. A la radio, on l'a même dit mourant, samedi matin. Une dépêche de Vichy à la presse américaine, samedi midi, mande catégoriquement que d'après son médecin, le docteur Ménétrel, le maréchal, qui compte 66 ans de services dans l'armée française, "a les artères et le cœur d'un homme de 65 ans. Il a vingt ans de moins que son âge et aucun de ses organes ne manifeste de signe de fatigue. Il dort huit heures chaque nuit et s'alimente très bien. C'est un homme d'une rare belle constitution et c'est un homme entre un million", déclare ce médecin. Un spécimen de son écriture et de sa signature, daté de décembre 1940, indique qu'il a encore une fermeté de main remarquable, car son écriture n'est pas du tout celle d'un vieillard, mais d'un homme de 65 ans au plus. Ceux qui prétendent voir en lui un homme vieillissant, souffrant de débilité sénile, et dont l'esprit serait en veilleuse sont tout probablement plus usés que lui-même, malgré leur âge moindre. La dépêche de Vichy empruntée au "Times" de New-York (édition du 11 mai) ajoute que "malgré le fardeau épuisant du gouvernement, la difficulté des négociations avec les Allemands, la division désastreuse de la France en deux zones et les mesquines querelles de la politique de partis française, le maréchal garde l'enthousiasme d'un jeune homme et un vif sens de l'humour". Le maréchal est rentré à Vichy aujourd'hui et il attend la suite des négociations entre Darlan et un "grand personnage" allemand, probablement Ribbentrop, si ce n'est le Führer lui-même.

LES CONSCRIPTIONNISTES AU CANADA

Malgré de nouvelles déclarations anticonscriptionnistes de M. King, la semaine dernière, dans un caucus libéral, — déclarations rapportées par quelques journaux, — les partisans du service obligatoire pour outre-mer continuent au Canada leur campagne de fausses informations, d'insinuations et de chantage. On voit facilement à quoi cela rime: tenter d'abord de discréditer M. King, de le faire passer pour un chef de gouvernement déloyal; provoquer un mouvement en faveur d'un ministère d'union dit "national" ou de coalition, comme en 1917; et faire imposer ensuite au Canada, par un ministère sans mandat, une loi pour contraindre les jeunes Canadiens au service militaire obligatoire hors du Canada. C'est ainsi que, ces jours derniers (8 mai), le "Globe-Mail" de Toronto, chef de file des conscriptionnistes, écrivait en toutes lettres: "L'importance des promesses d'avant les élections fédérales, promesses portant sur une guerre dont la tournure a changé sérieusement et gravement depuis qu'on les a faites, ne vaut pas grand chose" ("does not rate high"). ... Ce qui était assez bon il y a 14 ou 18 mois n'est plus bon aujourd'hui... Si le gouvernement d'Ottawa allait décider enfin qu'il faut la conscription pour en arriver à un effort de guerre total, de la part du Canada, les réalistes de ce pays-ci ne s'attendront pas que les vieilles promesses empêchent le gouvernement d'agir... On ne saurait accuser de politique étroite de parti ceux qui préconisent la conscription. Ils ont de plus hautes visées, dont la conviction que tout chef qui ne veut point accepter ses responsabilités en temps de crise manque à son devoir. Un gouvernement assez étourdi pour avoir circonscrit à des engagements limités la vie de la nation devrait se racheter et changer de politique dès l'heure où il se trouve que les limites ainsi posées sont trop étroites. ... Il n'y aurait en fait que de rares gens à vouloir se prévaloir des promesses d'avant la dernière élection" ("How Much for Old Pledges?") En fait il ne s'agit pas de violer des promesses faites avant la dernière élection, mais bien en plein au cours de la dernière élection, par les chefs des partis conservateur et libéral. M. Manion lui-même a dit au lendemain de la victoire écrasante de M. King que si les gens lui avaient donné [à M. King] une si forte majorité, c'est qu'ils l'avaient cru encore plus sincère que les conservateurs, quand il promit de ne pas mener les jeunes gens du pays au service militaire obligatoire hors du Canada.

Au Canada, M. Ralston, ministre de la Défense nationale, vient de lancer la première campagne de recrutement officielle, avec un objectif de 32,000 hommes à lever pour l'armée active, d'ici deux mois, dont 90 pour cent iront dans les services techniques militaires. On trouvera la substance de son discours ailleurs, dans le "Devoir" de ce soir. Il a fallu changer les plans du recrutement à cause de l'incertitude des événements à venir et des progrès de l'ennemi sur le continent européen, depuis un an surtout. Il faudra accélérer le recrutement pour le personnel des chars d'assaut, des groupes motorisés, etc. — G. P.

12-V-41

A Ottawa

Après une semaine agitée

Les "tories" et la conscription — Le mot d'ordre contre le Québec — L'attitude de M. King — Il ne veut pas renoncer à ses engagements précis — C'est pourquoi les "tories" le prennent à partie sous toutes sortes de prétextes

PRUDENCE, CERTES, MAIS PAS DE PUSILLANIMITE

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 12-V-41. — Celui qui vit à Ottawa, qui suit de près les choses fédérales, les mouvements d'opinion parmi les hommes politiques, éprouve de temps à autre l'impression qu'il est parfois fort difficile de causer, comme on l'a dit, entre Canadiens. Il s'aperçoit qu'au moment des grandes crises, alors que les passions sont déchaînées et que la raison n'a presque plus d'influence sur la conduite des hommes, il arrive cette chose tragique: des citoyens d'un même pays non seulement ne parlent plus le même langage au sens littéral du mot, mais ne pensent plus de la même façon. On dirait des étrangers qui n'ont jamais vécu ensemble, qui ne se comprennent pas et qui, si tôt les premières paroles échangées, se rendent compte des distances considérables qui les séparent. Ce qui les frappe c'est moins les points où la rencontre serait possible, que les facteurs de divergence.

Il ne s'agit pas ici d'une introduction à une comparaison entre le discours de M. Maxime Raymond et la réponse de M. Ernest Lapointe. Le ministre de la Justice admet lui-même que sur deux points il est de l'avis du député de Beauharnois-Laprairie (ces deux points sont probablement le gouvernement national ou d'union, et la conscription). Quant au reste de la réplique de M. Lapointe, on connaît trop bien la situation particulièrement délicate dans laquelle il se trouve, pour lui faire grief ou pour simplement souligner un aspect plutôt faible de son argumentation. Mais, enfin, ce n'est pas de l'incident Lapointe-Raymond qu'il s'agit juste de tirer la conclusion que des Canadiens peuvent fort bien à la rigueur parler la même langue et ne pas se comprendre, mais plutôt du rapprochement qui s'impose tout de suite à l'esprit entre un chef conservateur et le chef du parti libéral.

Encore la conscription

Vendredi soir, à Regina, M. M.-A. MacPherson a demandé au Parlement fédéral de décréter immédiatement la conscription "pour service partout dans le monde où l'on

M. King a qualité pour parler

Or, la veille, à Ottawa, le premier ministre et chef du parti libéral se prononçait carrément contre la conscription pour service outre-

(Suite à la dernière page)

Respectueux hommage

Sa Sainteté vient de conférer le pallium à S. Exc. Mgr l'Archevêque de Montréal et à son vénéré collègue d'Ottawa.

Nous prions NN. SS. les archevêques de Montréal et d'Ottawa de vouloir bien recevoir, à cette occasion, nos très respectueux hommages.

DEMAIN :

Dans la "Gazette des Tribunaux" de M. Paul Sauriol, le texte d'un important jugement sur les Règlements de la Défense du Canada.

L'actualité

Le théâtre classique

Au Monument national, en fin de mai, les Compagnons de saint Laurent, dont la réputation comme acteurs et dont le souci de ne jouer que œuvres de valeur sont connus, présenteront dans toute sa splendeur le chef-d'œuvre de Racine, l'immortelle Athalie.

Nous le disions l'autre jour, en parlant de la magnifique présentation de Jules César de Shakespeare par un groupe d'élèves du collège Sainte-Marie, rares sont les troupes qui se risquent aujourd'hui à tenter d'attirer le public avec la mise en scène d'œuvres classiques.

On craint de ne pas faire recettées. Pour certaines troupes qui se disent professionnelles, les classiques, cela semble révol. Les Compagnons de saint Laurent, dont c'est le but de faire du théâtre un élément de culture et d'éducation, ont pourtant obtenu de francs succès dans le passé en offrant à leurs auditoires des œuvres belles, peu connues et rien moins que populaires, dans le sens publicitaire du mot. Ils feront de même, nous en sommes sûrs, avec Athalie ce mois-ci. Quelques-uns opineront que présenter les œuvres classiques entraîne souvent des dépenses extraordinaires de décors. Cela est faux. Plus que cela: dans certains cas, les pièces classiques demandent moins de mise en scène que certaines œuvres modernes si vides qu'il faut bien en combler les lacunes par des décors.

Le Cid de Corneille est un exemple de ce type de pièce classique qui ne demande que peu de décors. Tout ce qu'il faut est un cadre par un meuble, un rideau approprié. Il y a plusieurs comédies de Molière qui demandent aussi très peu de mise en scène. Jules César, de Shakespeare, est une autre pièce qui peut se jouer sans grands frais. On l'a vu au Gesù, il y a quelques jours. C'est que la substance de ces pièces est si riche, l'esprit y a tant de part que le décor redevient ce qu'il devrait toujours rester: un simple accessoire.

Mais un certain cinéma est venu et nous a gâtés. Est-ce que nous n'entendons pas souvent nombre de gens dire que dans telle ou telle production les décors étaient chiches ou, par contre, étaient splendides?

Il est vrai que dans nombre de productions cinématographiques, il est bien impossible de parler d'autre chose que des décors. Car c'est bien tout ce qu'il y a.

Les troupes qui se donnent comme professionnelles ont donc, à notre sens, absolument tort de négliger d'inscrire au moins une pièce classique à leur répertoire de la saison. Nous avons cet hiver une troupe bien balancée qui a joué à l'Arcade. Je veux parler de celle des Comédiens Associés. Elle comporte de forts éléments, des gens qui auraient pu nous donner avec beau-

M. Herbert Hoover contre les convois

"Cela signifierait l'entrée en guerre des Etats-Unis et, une fois en guerre, ce pays ne pourrait plus envoyer autant de matériel à l'Angleterre"

New-York, 12 (A.P.) — M. Herbert Hoover, ancien président des Etats-Unis, a dit hier soir que la protection des convois par la flotte américaine entraînerait le pays, qui n'est pas préparé, dans une guerre contre l'axe, et que cela aurait le résultat paradoxal de diminuer l'approvisionnement de l'Angleterre en matériel de guerre.

Dans ce discours irradié par tout le pays, M. Hoover a dit que la protection des convois conduirait les Etats-Unis à une dictature inévitable dans la guerre totale, et à une banqueroute après la guerre.

Il a dit dès le début de son discours qu'il appuie au maximum l'envoi de matériel de guerre à l'Angleterre, mais qu'il est convaincu que les Etats-Unis ne pourraient le faire au cours des prochains mois que s'ils se tiennent en dehors de la guerre.

Au point de vue militaire et industriel, a-t-il dit encore, les Etats-Unis ne sont pas prêts à faire la guerre. De plus, à part d'être déterminé, d'une façon générale, à défendre l'hémisphère occidental et à la condamnation populaire des agresseurs, nous sommes un peuple divisé. On nous propose maintenant de faire entrer en action notre marine militaire. C'est là une chose très claire qui définit de la façon la plus claire possible les mots "convois" et "patrouille". Lancer notre marine militaire dans la lutte, c'est la guerre. Nos navires devront attaquer des sous-marins allemands, des navires allemands, des avions allemands, si cela doit servir à quelque chose. Pour être efficace, notre flotte devra aussi disposer de bases aéronavales à l'étranger. Pour défendre ces bases, il nous faut une armée expéditionnaire. Et tout cela sera la guerre pour de longues années à venir. La meilleure chose que nous pouvons faire, à mon avis, c'est de ne pas participer activement à la guerre, parce que la faire nous empêcherait d'aider la Grande-Bretagne, comme nous voulons l'aider.

Il y a des risques à suivre cette politique, le Japon, mais c'est la moins périlleuse qui nous reste.

M. Hoover a ensuite affirmé sa conviction que les Etats-Unis peuvent, avec le temps, devenir la puissance militaire la plus forte de la terre, que les Etats-Unis ne peuvent être vaincus, que la défense des Etats-Unis ne dépend d'aucune autre nation. Il a tracé un tableau très sombre de ce que sera l'après-guerre pour les Etats-Unis, si ceux-ci entrent en guerre.

Il a aussi énuméré ce qu'il a dit être des faits que l'on ne peut pas nier et qui sont ceux-ci :

1. Hitler peut prendre Suez, l'Irak, l'Afrique du Nord, la Méditerranée et occuper tout le continent européen.

Avais de décès

CHAMPAGNE — A Berthierville le 11 mai, est décédé, à l'âge de 68 ans, Albert Champagne, époux de Marie Desjardis, en premières noces, et en secondes noces d'Elmire-L. Auger. Les funérailles auront lieu en l'église Ste-Genève de Berthierville, mercredi, le 14 courant, à 10 heures (heure d'été). Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRAVEL — A sa résidence, 2308, avenue Marcell, le 11 mai 1941, est décédé Joseph-Georges Gravel, époux de Gracia Marcotte. La dépouille mortelle est exposée aux Salons funéraires D. A. Collins, 5610, Sherbrooke ouest. Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 mai, à 9 heures, à l'église Notre-Dame de Grâce.

RENAUD — A Montréal, le 12 mai 1941, est décédé, à l'âge de 63 ans, Uldéric Renaud, fils de feu Joseph-Antoine et de feu Almaïs Leclerc. Les funérailles auront lieu mercredi, le 14 courant. Le convoi funéraire partira des Salons Mortuaires Bonnier, Ducloux & Bonnier, 3503 Papineau, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BEAUD — A Ottawa, le 8, à 62 ans, Céline Lepine, épouse de feu J. Beaud. BUREAU — A St-Joseph de Chambly, le 8, à 69 ans, Eugène Beauchamp, épouse d'Alexandre Bureau. CHURCH — A St-Hilaire, le 8, à 61 ans, Dollard Church, époux d'Anna Margret. DECARIE — A Ottawa, le 8, à 80 ans, Hermine Cousineau, épouse de Joseph Decarie. DESROCHES — A Ottawa, le 8, à 54 ans, Joseph-Salomon Desroches, époux de Marie-Louise Lefebvre. FONTAINE — A St-Hilaire, le 8, à 24 ans, Paul, fils de Floride Fontaine et de J.-M. Fontaine. FOURNIER — A Montréal, le 9, à 73 ans, Mme veuve Joseph-Albert Fournier, née Josephine Beaudry. GAGNON — A M. L. Ane, le 8, à 89 ans, J.-B. Gagnon. GIGUÈRE — A Québec, le 8, à 84 ans, Mlle Marie Giguère. LACOSTE — A Montréal, le 8, à 84 ans, Mme veuve Arthur Lacoste, née Emilie Thurburn. LANDREVILLE — A Montréal, le 8, à 32 ans, Léonine Ferlatte, épouse de Paul Landreville. PELLETIER — A Montréal, le 9, à 77 ans, Cassidy Pelletier, époux de Irène nées de feu Céline Stieglitz, en ses de feu Bernadette Hébert, en ses de Victoria Guyon. POMERLEAU — A Montréal, le 9, à 17 ans, Roland Pomerleau, fils de Willy et d'Eugénie Bourbonnais. PRUD'HOMME — A Montréal, le 9, à 62 ans, Cordélia St-Germain, épouse de feu Cyprien Prud'homme.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.

Liste des prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. 1. BELAIR 3361

2. La Grande-Bretagne ne peut pas envahir l'Europe et les Allemands ne peuvent pas traverser la Manche. Pour envahir l'Allemagne, les Etats-Unis devraient envoyer une armée de 5,000,000 d'hommes en Europe et disposer de 40,000,000 de tonnes de navires, ce qui prendrait dix ans de construction navale et maritime. Pour envahir les Etats-Unis, Hitler devrait faire la même chose.

3. Le Japon, allié de l'axe, n'attend qu'une occasion pour assurer son hégémonie en Asie et dans le Pacifique.

4. Les Etats-Unis ne sont pas prêts à faire la guerre. Ils ne pourront pas, pendant encore huit ou dix mois, produire assez de machines de guerre pour leur armée et la Grande-Bretagne. Les Etats-Unis n'ont pas assez de matériel pour équiper 300,000 soldats américains qui seraient face à 300,000 des soldats allemands qui ont fait la blitzkrieg. Les Etats-Unis n'auront pas avant douze mois une armée de 1,500,000 soldats parfaitement équipés.

Une peinture du Christ par Velasquez

Madrid, 12 — Des connaisseurs espagnols croient à la découverte de la deuxième peinture du Christ fait par Velasquez. Les religieux du Saint-Sacrement, désireux de recueillir les fonds nécessaires à la réparation de leur cloître, ont mis cette peinture en vente avec d'autres tableaux. L'expert Rogue Pidal y Bernaldo de Quiros a examiné les peintures et a trouvé la signature de Velasquez avec la date de 1631 dans l'angle gauche de la toile. L'Académie des Beaux-Arts fait une campagne nationale pour l'achat en faveur du Prado de cette peinture de Velasquez.

Cinq navires suédois par mois

New-York, 12 — Des représentants des lignes de navigation suédoises viennent d'apprendre que la Suède obtient de Londres et de Berlin le passage de quelques navires à travers les "lignes de contrôle" de la mer du Nord et de l'Atlantique nord. Cela veut dire environ 5 navires par mois. Mais il doit y avoir toujours autant de tonnage en dehors du blocus qu'il y a en dedans, près des lignes, comme garantie.

Vient de paraître

La vie de l'esprit

PAR MGR EMILE CHARTIER,
VICE-RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL

Le dernier ouvrage que Mgr Emile Chartier que les Editions Bernard Valiquette viennent de publier, intitulé "La Vie de l'Esprit au Canada français", a été magnifiquement accueilli par tous ceux qui s'intéressent à notre mouvement littéraire.

Depuis le temps que se pose cette question: "Avons-nous une littérature canadienne?", nulle réponse n'avait été aussi élogieuse que celle que nous offre Mgr Chartier dans son intéressant volume.

Nul n'était d'ailleurs mieux qualifié que l'érudit vice-recteur de l'Université de Montréal pour présenter une étude aussi approfondie et aussi documentée de notre littérature depuis le début de la colonie jusqu'à nos jours.

Après un bref aperçu sur la période anglaise, qui nous est présentée sous le titre de "Littérature franc-canadienne", l'auteur nous montre le développement de nos lettres qu'il divise en différentes époques couvrant le lendemain de conquête, l'époque parlementaire et le journalisme, l'histoire et l'idée nationale, la littérature politique, économique et sociale, etc.

C'est ainsi que nous voyons défiler sous nos yeux les différentes écoles qui se sont succédé jusqu'à nos jours: l'école patriotique ou épique de Québec, l'école littéraire ou lyrique de Montréal, l'école régionaliste, les survivances françaises dans les arts et les lettres, etc.

Ce sujet tant controversé, fait l'objet d'une analyse très poussée. Cet ouvrage deviendra vite indispensable à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire littéraire et à l'évolution des idées au Canada français.

"La Vie de l'Esprit au Canada français", fort volume de plus de 300 pages, est en vente au prix de \$1.25 l'exemplaire au Devoir (10 de plus par poste) et dans toutes les bonnes librairies.

CALENDRIER

Demain: MARDI 13 MAI 1941
S. Robert Bellarmine, conf. et docteur.
Lever du soleil, 4 h. 33.
Coucher du soleil, 7 h. 29.
Lever de la lune, 10 h. 10.
Coucher de la lune, 6 h. 52.
Premier quartier, le 4, à 7 h. 49m, du matin.
Pleine lune, le 11, à 6 h. 15m, du matin.
Dernier quartier, le 17, à 8 h. 17m, du soir.
Nouvelle lune, le 24, à 6 h. 18m, du matin.

MAI 1941						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

A New-York

Une fête française

L'Assemblée annuelle de la Fédération de l'Alliance française des Etats-Unis et du Canada — Message de M. Henri-Haye — Allocutions de M. le juge Thibaut Rinfret, de M. Risthelueber et de M. Hyde

(Un ami de New-York a eu la gracieuse obligation de nous faire tenir le compte rendu de la 35e assemblée générale annuelle de la Fédération de l'Alliance française aux Etats-Unis et au Canada, tenue à l'hôtel Plaza de New-York, à la fin d'avril dernier):

New-York. — Son Excellence M. Gaston Henry-Haye, ambassadeur de France à Washington, a adressé aux Alliées Françaises des Etats-Unis et du Canada, à l'occasion de leur assemblée générale tenue à New-York à la fin d'avril, un émouvant message de confiance en la France en même temps qu'un appel à la sécurité.

"Au cours de son histoire, dit-il, la France a été maintes fois envahie et chaque fois elle est revenue prendre sa place parmi les nations d'Europe... On aurait pu craindre que la France ait perdu, au cours de la route pénible qu'elle vient de suivre, la plupart de ses amis. Mais il n'en est rien, car si la France a commis des fautes, elle n'a jamais commis de crime. Au contraire, elle s'est intéressée à ce qui était bon et à ce qui était beau et aujourd'hui elle mérite une main secourable."

Les paroles de l'éminent ambassadeur ont produit une profonde impression sur les quelques centaines de personnes qui ont participé au déjeuner servi à l'hôtel Plaza de New-York. La brillante assemblée se composait de personnalités américaines, françaises, canadiennes, belges et suisses ainsi que d'amis de la France et de sa culture.

La liste des orateurs indiquait des personnages aussi distingués que S. E. M. Henry-Haye, ambassadeur de France; que M. René Risthelueber, ministre de France au Canada; que M. James Hazen Hyde, fondateur et président honoraire de la Fédération de l'Alliance française aux Etats-Unis et au Canada; que M. le juge Thibaut Rinfret, ancien vice-président du Canada de la Fédération de l'Alliance française aux Etats-Unis et au Canada; que M. Jean Schoemaker, président de la Fédération de l'Alliance française aux Etats-Unis et au Canada.

Voici un aperçu des discours:

MM. Shoemaker et Rinfret

A l'issue du déjeuner, le président de la Fédération, M. Murray M. Shoemaker, de Cincinnati, a demandé l'attention des convives afin de présenter M. le juge Thibaut Rinfret, de la Cour suprême d'Ontario et ancien vice-président de la Fédération pour le Canada, qu'il prie de bien vouloir présenter les orateurs.

M. le juge prononce une courte allocution dans laquelle il dit tout d'abord les raisons qui permettent d'espérer la résurrection de la France grâce, en grande partie, aux vertus de courage et de vaillance de la femme française. Puis, faisant allusion à la chanson devenue populaire, *There always will be an England*, il répète avec force: "Il y aura toujours une France". Enfin, il rend hommage au fondateur de la Fédération et son premier président, M. James Hazen Hyde, revenu récemment de France où il a habité pendant plus de trente-cinq ans, et qui se trouve à ses côtés à la table d'honneur.

M. Hyde

M. Hyde, sur l'invitation de M. Rinfret, prend ensuite la parole. Après avoir rappelé les liens d'amitié qui l'unissent à M. Henry-Haye, qu'il eut le plaisir de connaître à Versailles, où lui-même possédait une propriété, il rend un hommage d'une voix vibrante à l'homme qui est resté à son poste et a fait face à l'ennemi. M. Hyde rappelle ensuite les paroles qu'il échangea il y a quelque temps avec M. Jules Cambon, alors ambassadeur de France à Washington. M. Cambon, qui s'intéressait beaucoup à la création d'une Fédération de l'Alliance française, conseilla déjà que la Fédération soit et demeure une société américaine, qu'elle prenne pour modèle la Constitution des Etats-Unis et qu'elle évite toutes considérations politiques. Nous devons, dit M. Hyde, louer la prévoyance de M. Cambon, car la Fédération a toujours suivi et suivra toujours ces préceptes si sages.

M. Risthelueber

M. René Risthelueber, ministre de France à Ottawa, qui, avec M. le juge Thibaut Rinfret, représente les Alliées Françaises du Canada, se lève à son tour. Avec l'élégance de langage qui lui est naturelle, M. Risthelueber apporte le message des Alliées Françaises canadiennes qui lui réaffirment leur attachement à la Fédération. Il fait aussi allusion à l'accueil chaud et cordial dont il a été l'objet au Canada. Enfin il souligne l'importance toujours grandissante de l'unité que représente la Fédération de l'Alliance française.

M. Henry-Haye

C'est ensuite au tour de l'ambassadeur de France de prononcer quelques paroles émouvantes en faveur de la France envahie. "C'est la voix brisée par l'émotion, dit-il, que je me lève à mon tour pour vous adresser la parole... Il n'y a jamais eu entre les Etats-Unis et mon pays aucun problème méritant une attention soutenue comme celle que je dois avoir dans cette période si cruelle, dans cette période où la France que vous aimez tous a été souvent si injustement décriée. Mais la vérité revient vite, et revient vite surtout dans ce pays où la générosité de cœur et d'esprit est de tradition. C'est pour quoi moi qui aussi aime les Etats-Unis, qui y suis venu pour la première fois quand j'étais jeune homme, je sais, dans le fond de mon cœur et de mes pensées que tout ce qui a été dit de mal à l'égard d'une grande patrie crucifiée à

l'heure actuelle et qui ne le mérite pas, que tout cela n'est que superficiel. Vous rétablirez les faits, car des faits, la France ne doit pas avoir honte... Vous savez que c'est dans le malheur que l'on trouve ses véritables amis. On aurait pu craindre que la France ait perdu, au cours de la route pénible qu'elle vient de suivre la plupart de ses amis. Mais il n'en est rien, car si la France a commis des fautes, elle n'a jamais commis de crime.

Au contraire, elle s'est intéressée à ce qui était bon et à ce qui était beau et aujourd'hui elle mérite une main secourable... Au cours de son histoire la France a été maintes fois envahie et chaque fois elle est revenue prendre sa place parmi les nations d'Europe... Cette nation est encore vivante. Elle est composée d'hommes, de femmes et d'enfants qui souffrent. Ils souffriront autant que leurs forces physiques leur permettront de résister et aujourd'hui ce réconfort moral. Il est des hommes, et je dois dire aussi quelques femmes, qui n'ont pas compris l'intensité et l'urgence de nos malheurs, qui n'ont pas compris les causes et encore moins les conséquences des malheurs que nous subissons à l'heure actuelle. Ils n'ont pas compris parce que dans cette période où le radio est maître et où la presse renseigne si bien, il y a une quantité de choses qui sont ignorées et qui devraient être sues... Il faut pardonner à la France qui a fait tant de sacrifices et qui souffre physiquement d'une façon si cruelle, il faut que la pensée et la culture françaises survivent... Mais il ne faut pas qu'on laisse dépérir les hommes et les femmes, car, pour que les âmes puissent agir, il faut que les corps survivent."

Ces belles paroles sont soulignées de longs applaudissements. L'ambassadeur se relevant alors demande que cet hommage monte vers le ciel de l'Etat français, qui fait preuve d'une si courageuse attitude dans les circonstances actuelles.

Les exercices littéraires

Suivant la coutume, le déjeuner annuel de la Fédération de l'Alliance française aux Etats-Unis et au Canada a été précédé par les exercices littéraires tenus dans la salle des conférences de l'Institut français de New-York, sous la présidence de Son Excellence l'ambassadeur de France.

Y prirent la parole: le comte Jehan de Noue, conférencier officiel de la Fédération, officier de liaison avec les *Cold Stream Guard* en France, et arrivé récemment de France où il prit part à la bataille des Flandres et de Dunkerque; M. Jean Seznec, *professeur* à l'Université d'Harvard, conférencier général de la Fédération pour la saison 1941-1942; M. Denis de Rougemont, jeune auteur et philosophe suisse, dont plusieurs ouvrages ont été traduits en six langues; M. Marcel Barzin, professeur à l'Université de Bruxelles.

Parmi les présences au déjeuner de l'hôtel Plaza, on remarqua, outre les personnes déjà nommées: le vicomte d'Amalle, ministre de France à New-York; M. Alphonse, attaché financier français à New-York, et madame; M. Bertrand-Vigne, chef de cabinet de Son Excellence; M. Pierre Bédard, secrétaire général de la Fédération; Mme et Mlle Bocqueraz, de San-Francisco; M. Cartier, président de l'Alliance française de New-York, et madame; M. Coppinger, consul de France à Philadelphie et madame; Mlle Jacqueline M. et Mlle Lorrains; Mme André Maurois; M. Pavey, ancien président de la Fédération; M. E. Rinfret; M. Tanqueray, consul de France à New-York, et madame; Mlle Gaidot et Jeanne-Marie de Bretville et autres.

Mort de M. J. Côté, président du "Syndicat de Québec"

Québec, 12 (D.N.C.) — M. Joseph-Edouard Côté, président et gérant général du Syndicat de Québec, est décédé subitement à Montréal hier après-midi, à 48 ans. Il a succombé à l'hôpital Royal Victoria où il était entré il y a une couple de mois pour se reposer. Il devait revenir à Québec aujourd'hui ou demain. Il avait fait du magasin fondé par son frère, un des plus gros et un des plus beaux de Québec. Au cours des six dernières années, le Syndicat avait été complètement transformé et on l'avait agrandi par l'achat des magasins Myrand & Pouliot, et Henri Ducloux, qui étaient voisins.

Morte des suites de cet accident

Pierrette Bouchard, 10 ans, 575 est, rue Jean-Talbot, a succombé vers 7 h. 13 samedi soir, à l'hôpital Ste-Justine, à une fracture du crâne qu'elle s'infirmité quelques jours auparavant, en pilotant une bicyclette neuve que son père venait de lui acheter. L'enfant donna contre un camion en marche. Ce camion était conduit par Bernard Brasseur, 16 ans, 6999 rue St-André. Ce jeune homme fut appréhendé par la suite pour avoir conduit sans permis. Il porta cependant secours à la victime après l'accident.

Le sénateur Taylor a fait une chute mortelle d'un train en marche

Ce vétéran du journalisme et de la politique était âgé de 77 ans — On a trouvé son corps, près de la voie ferrée, en Saskatchewan — Il était en route pour Ottawa afin d'assister à la séance d'ouverture du Sénat — Correspondant très apprécié, lors de la Rébellion de Riel

New-Westminster, Colombie canadienne, 12. — (C.P.) — Le sénateur J. D. Taylor, membre conservateur de la Chambre Haute et vétéran du journalisme, âgé de 77 ans, a perdu la vie en tombant de la fenêtre d'un train du Canadien National en route pour l'Est du Canada, durant la fin de semaine, apprend-on aujourd'hui.

Le corps du sénateur Taylor a été trouvé à côté de la voie ferrée, près de Vera, une petite ville du nord-ouest de la Saskatchewan, après qu'on se fût aperçu de sa disparition lorsque le convoi entra en gare à Saskatoon, de bonne heure hier matin. Le sénateur Taylor se rendait à Ottawa pour assister à la séance d'ouverture du Sénat, de demain.

Pendant plusieurs heures, le corps de la victime ne fut pas identifié mais tard, hier soir, Mlle Dorothy Taylor, fille du sénateur a dit qu'elle avait été informée par les autorités du Canadien National qu'il s'agissait bien du corps de son père. Quant le train est arrivé à Saskatoon on a trouvé que le compartiment du sénateur était vide et que la vitre de la fenêtre était brisée. Il n'y avait aucune trace de violence et les effets personnels du sénateur étaient intacts. Après enquête, la police a dit qu'il s'agissait d'une mort accidentelle. Le corps était revêtu de ses vêtements de nuit.

On pense que le sénateur, qui était en bonne santé ces derniers temps a pu être saisi d'une attaque cardiaque et qu'en voulant prendre le grand air, il a brisé la fenêtre et serait tombé par mégarde.

Lui survivent deux filles: Dorothy-Gladys et Mary-Lillian. Sa femme et un fils, Cecil-Davis, l'ont précédé dans la tombe.

Le corps a été transporté à Unity, Saskatchewan, en route pour New-Westminster où auront lieu les funérailles, à une date annoncée ultérieurement.

Notes biographiques

Né à Abenagui Mills, Québec, le sénateur Taylor a fait une longue carrière dans l'Ouest canadien, étant allé en Colombie canadienne en 1892, alors qu'il était membre de la Galerie de la presse à Ottawa. Il avait débuté dans le journalisme à l'Ottawa Citizens. Il prit charge, en 1900, du *British Columbian*, journal quotidien publié à New-Westminster. Il en fut le directeur-gérant pendant plusieurs années. Il fut député conservateur au Parlement d'Ottawa, de 1908 à 1917, alors qu'il fut appelé au Sénat en qualité de représentant de la division électorale de New-Westminster.

VOICI LA FRANCE DE CE MOIS

MARS 1941

Sommaire	
France de Février	J.-P. F
Provence	Jean LEBREAU
L'éternel dialogue français	Jean SCHLUMBERGER
Les constructeurs	Louis MADELIN
L'éducation nationale	Marcel PETAIN
Le quartier latin maintient	Marguerite DORE
Les tendances politiques des prisonniers français	x x x
L'Europe	Vladimir D'ORMESSON
Europe, 1931	Georges DUHAMEL
La politique de M. Laval	Journal de Genève
Plaidoyer pour tous les écrivains qui résument la France	François MAURICAC
Livres	André THERIVE
Bibliographie	Roland DORGELES
Le prix Goncourt	Henri MASSIS
Hommage à Bergson	André CHAUMEIX
Un portrait de Bergson	de l'Académie Française
Les villes martyres. I. — Orléans	
Croquis de guerre, VII. — Autobus parisiens	Roger BASCHET
Une leçon des faits: le troc	André PIATIER
Le problème du café	Frédéric JENNY
Le canal de Kra	Le Jour-L'Echo de Paris
Chronologie	
Extraits du "Mémorial de France":	
Missions remplies	
(Faits d'armes de la bataille de France recueillis par André-Paul ANTOINE; préface de TIXIER-VIGNANCOUR.)	

Au comptoir, 25

Par la poste, 30

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

CHEQUE DE \$20,000 Qui SURVOLE L'ATLANTIQUE

No. 18683

Montreal, 6TH. MAY. 1941.

Bank of Montreal

47, THE BOND STREET, LONDON.

Pay to the order of

THE LORD MAYOR'S NATIONAL AIR RAID DISTRESS FUND

TWENTY THOUSAND POUNDS 0/0

DONATION FROM THE QUEEN'S CANADIAN FUND FOR AIR RAID VICTIMS.

THE ROYAL TRUST COMPANY

Voici le premier montant de \$20,000 (\$88,000) des contributions versées à la Souscription canadienne, au nom de la Reine, pour les victimes des raids aériens, qui est parti par avion à destination du Lord Maire de Londres. Les dons à date sont à peu près le double de ce montant.

Tuée par une auto

Mlle Ocella Jane MacMillen, 8 ans, qui habitait au numéro 1411 rue Mackay, a perdu tragiquement la vie, samedi soir, dans un accident de la rue qui se produisit rue Sherbrooke près de la rue Redpath. Elle fut renversée par une auto et sa mort fut instantanée. Son cadavre est actuellement sur les dalles de la morgue où une enquête sera tenue aujourd'hui. L'accident survint vers 9 h. 50 du soir. L'auto qui heurta la victime était conduite par M. George L. Payne, 309 avenue Monmouth, à Ville Mont-Royal. C. dernier arrêté promptement et port secours à l'accidentée.

Société canadienne d'histoire naturelle

M. René Pomerleau, pathologist forestier du ministère des Terres et Forêts de Québec, parlera de main soir à 8 h. 30, au Jardin botanique, sous les auspices de la Société canadienne d'histoire naturelle, de la situation de la défense nationale de nos forêts. La causerie sera accompagnée de projections. Le public est invité.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

MYSTO
TUE PUNAISES
BIDDONS DE 10-20-40-60-80-100-20

• PICS ÉLEVÉS
• LACS MIROITANTS
• SPORTS ALPES

JASPER
DANS LES ROCHES CANADIENNES
LE RENDEZ-VOUS DU CONTINENT

Un hôtel d'été de premier ordre et un décor naturel des plus grandioses vous attendent à Jasper, le plus grand parc national du continent. Voyez tout des Roches. Voyagez dans le Continental Limited, le rapide de luxe climatisé. Les trains ferroviaires d'été en vigueur.

CANADIEN NATIONAL

Proclamation

Semaine du nettoyage — Du peinture — De la récupération

"Soyez de bons voisins"

AVIS PUBLIC est par le présent donné que la période comprise entre le SAMEDI, 17 MAI, et le SAMEDI, 24 MAI, INCLUSIVEMENT, a été choisie comme SEMAINE DU NETTOYAGE, DU PEINTURE ET DE LA RÉCUPÉRATION.

Les citoyens de Montréal sont invités à coopérer avec les autorités municipales et les associations publiques pour cette campagne entreprise dans le but de promouvoir la propreté et l'embellissement, soit couronnée de tout le succès possible.

Il est dans l'intérêt de tout citoyen d'aider à promouvoir l'hygiène, la propreté et le bien-être par la propreté et l'embellissement. Vous êtes instamment priés de vous conformer au règlement défendant de jeter des papiers et des rebuts dans les rues et sur les trottoirs.

Vous voudrez sans doute recevoir les touristes avec courtoisie et dans des maisons, des magasins et des usines attrayants; nettoyez les lots vagues, les cours, les greniers, les caves et les garages. Réparez et peignez les bâtiments plantés des fleurs; vous rendrez ainsi l'abord de vos propriétés plus agréable et vous ajouterez à la valeur de vos immeubles par l'atmosphère meilleure que les baigneurs. **DONNEZ LES ARTICLES RÉCUPÉRÉS À LA CROIX ROUGE POUR AIDER L'EFFORT DE GUERRE.**

LE MAIRE DE MONTREAL, ADHEMAR RAYNAULT

Cabinet du Maire, Hôtel de ville, Montréal, 12 mai 1941.

CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)

E.-Unis et Empire britannique 8.00

UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE 2.00

CANADA 3.00
E.-UNIS et UNION POSTALE

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

LUNDI, 12 MAI 1941

Demain: NUAJEU, ET UN PEU
PLUS CHAUD.MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 58.
Même date l'an dernier, 50.
Minimum aujourd'hui, 46.
Même date l'an dernier, 40.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.40; midi, 29.45.
Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Mélié 7631 rue Saint-Denis

Des bombes allemandes atteignent l'Abbaye de Westminster, Westminster Hall, le Parlement et le British Museum

Le raid de samedi à dimanche sur Londres

Londres, 12 (C.P.). — Après avoir infligé à Londres dans la nuit de samedi à dimanche l'un des plus violents bombardements de toute la guerre, les escadilles allemandes ont de nouveau attaqué la capitale anglaise la nuit dernière, mais cette deuxième attaque a été beaucoup moins violente et on dit que les dommages ne sont pas élevés ni les pertes de vie bien nombreuses.

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, les bombes allemandes ont atteint l'Abbaye de Westminster, Westminster Hall, le Parlement et le British Museum en plus d'allumer de nombreux incendies qui ont détruit des pièces de maisons entières. Personne ne saurait dire quel peut-être le nombre des morts et des blessés.

Les défenses anglaises ont descendu 33 avions allemands au cours de la nuit de samedi à dimanche et 7 autres la nuit dernière, ce qui porte à 131 le nombre d'avions descendus depuis le début du mois de mai. Les chasseurs de nuit ont obtenu d'excellents résultats puisqu'on leur attribue 107 des 131 avions détruits.

Le ministère de la sécurité intérieure a dit que le nombre des victimes serait élevé. Des escouades de sauveteurs fouillaient encore aujourd'hui les débris d'un hôtel où une bombe a traversé pour exploser dans le sous-sol où 140 personnes s'étaient réfugiées. Nombre de gens qui se trouvaient dans l'hôtel s'en sont cependant tirés indemnes.

L'abbaye de Westminster, l'un des monuments les plus anciens de Londres, a vu tous les rois, depuis Guillaume de Conquerant à George VI, à l'exception d'Edouard V et d'Edouard VIII, couronnés sous son toit. Les dommages qu'elle a subis sont considérables, mais la structure est demeurée intacte, sauf près de la tour de la Lanterne. (La lanterne est la partie centrale de l'abbaye).

Les pompiers ont contribué pour beaucoup à conserver debout l'abbaye célèbre, mais les bombes ont cependant percé le toit et projeté des débris dans la chapelle d'Edouard le Confesseur, où George et Elizabeth ont été couronnés il y a exactement quatre ans aujourd'hui.

Les bombes allemandes ont également causé des dommages considérables aux édifices du Parlement, à deux pas de l'abbaye. La Chambre des communes où siègent les députés est tellement démantibulée qu'il faudra la reconstruire avant qu'elle puisse servir de nouveau.

Une bombe a noirci l'une des

faces du fameux Big Ben dans la tour du Parlement. L'appareil qui sonne les heures fonctionne encore et le cadran marque le temps correctement.

Des bombes ont percé le toit réputé de Westminster Hall, vaste salle où ont eu lieu des procès célèbres et où a été exposé George V avant ses funérailles. Ce bâtiment est presque millénaire.

Dans une autre partie de la ville, une pluie de bombes a allumé des incendies, notamment au British Museum dont le toit a flambé. Heureusement, les principaux trésors qu'il renferme ont été transportés hors de Londres, il y a plusieurs mois.

Le dean de Westminster, M. Paul de Labrière, a perdu tous ses biens, y compris des dossiers irremplaçables et des manuscrits, sa bibliothèque et sa collection de toute une vie de meubles anglais.

Dans d'autres parties de la ville, cinq hôpitaux, un hôtel, un cinéma, un foyer d'Armée du salut et plusieurs églises ont été touchés par les bombes.

Londres, 12 (C.P.). — Arthur Greenwood, ministre sans portefeuille dont les fonctions sont de reconstruire après la guerre les immeubles détruits, a fait l'examen des dommages causés à la Chambre des communes aujourd'hui. Les débris forment une masse de 50 pieds de hauteur. Les panneaux de chêne, les grandes fenêtres sont réduits en miettes.

Un député est sorti tout excité des ruines, pendant que le ministre Greenwood était sur les lieux, et lui a rapporté que le cabinet contenant les signatures de Gladstone et de Disraeli est saut.

L'abri dans lequel descendaient les députés pendant les raids ennemis a résisté aux bombardements des deux dernières nuits, mais un autre abri où le premier ministre et ses collègues avaient l'habitude de se réunir a été saucé. Les quartiers du premier ministre Churchill sont intacts de même que ceux de ses collègues.

Les gros documents sont saufs, mais nombre de papiers sont détruits ou éparés.

Parmi les tués, il y a L. Eaton Smith, maire de Westminster.

La Chambre des communes se réunira comme à l'ordinaire, mais dans de nouveaux locaux, avec un cérémonial à peine modifié.

M. Churchill, lord Beverbrook, sir John Reith et Mme Churchill ont visité les ruines du Parlement de Londres au cours de la journée. La foule les a acclamés.

GRECE

Prisonniers britanniques

Le manque d'avions a été le grand facteur de la défaite anglo-grecque

Corinthe, Grèce. — (Dépêche envoyée à Berlin en date du 6 mai par Louis-P. Lochner, correspondant de l'Associated Press). — Un brigadier australien, 300 officiers anglais et impériaux et 9500 soldats du Royaume-Uni, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Inde sont détenus comme prisonniers ainsi que 4 généraux, 382 officiers et 743 soldats serbes. Tous ces prisonniers de guerre doivent être conduits en Allemagne. Je les ai visités pendant trois quarts d'heure à leur quartier dans des baraquements grecs à deux milles de Corinthe et j'ai eu l'occasion de causer librement avec eux.

Il s'en est suivi l'impression que j'avais eue en voyageant le long de la route de la retraite anglaise — à savoir que la pénurie d'avions de la Royal Air Force avait été le grand facteur de la défaite anglo-grecque.

Parmi les prisonniers distingués se trouvait un Australien, le brigadier Parrington. Un autre captif était G.-P. Farsoun, de Haifa, chef d'un contingent de 1,000 Juifs et de 550 Arabes de Palestine.

A parler avec les officiers comme avec les soldats, j'ai eu l'impression que le corps expéditionnaire anglais en Grèce s'était rendu compte que les chances étaient contre lui, puisque les Allemands avaient la supériorité numérique sur terre et dans l'air. L'un des officiers, qui commandait 800 hommes, m'a dit que 400 d'entre eux avaient été tués en défendant les Thermopyles.

Les soldats qui ont été faits prisonniers dans le Péloponnèse appartenaient à des unités qui avaient acquis de l'expérience du combat dans les engagements autour de Bengasi, en Libye. On m'a dit que l'absence de protection aérienne leur avait coûté la chance de s'échapper du Péloponnèse à bord des contre-torpilleurs envoyés dans le golfe de Corinthe à leur intention. Les officiers ont prédit que l'offensive allemande en Afrique n'irait pas au-delà de la ville-frontière de Salum, en Egypte.

Prise de Gumsa

Le Caire, Egypte, 12 (A.P.). — Les troupes anglaises qui avancent sur la place forte italienne d'Amba-Alaji, perchée à une hauteur de 9,000 pieds dans le nord de l'Éthiopie, ont occupé la place voisine de Gumsa, à ce qu'on annonce aujourd'hui le haut commandement anglais dans le Proche-Orient. Ce sont des troupes indiennes qui marchent par le sud sur Amba-Alaji qui ont pris Gumsa. La colonne qui marche sur Amba-Alaji par le nord en venant de l'Erythrée gagne également du terrain.

A Notre-Dame de Grâce

Le président du Comité exécutif et les conseillers du quartier Notre-Dame-de-Grâce seront les hôtes d'honneur au dîner que leur offrira l'Association des propriétaires de Notre-Dame-de-Grâce.

Membres du Conseil de la Cité de Montréal, représentant ce quartier, ont fait partie de l'association, sont MM. J.-Omer Asselin, A.-D. Quintin, Harold Mills, Dr J. S. Allen, E. W. Francis, R. W. Long, J.-H. Gagné et Philias Paré.

Chez le coroner

Mort accidentelle

Une enquête s'est instruite ce matin chez le Coroner dans le cas de la petite Pierrette Bouchard, 10 ans, qui succombait hier à une fracture du crâne, blessure qu'elle s'infligea vers 6 h. 30 du soir mardi dernier, alors que montée sur sa bicyclette neuve, elle donna contre un camion en marche rue Jean-Talton. Le conducteur du camion, Bernard Brasseur, seize ans, qui fut arrêté par la suite sans permis de conduire, assista à cette enquête, mais aucun verdict de responsabilité criminelle ne fut rendu ce matin dans cette affaire. Brasseur conduisait le camion depuis six heures du matin, au moment de l'accident. C'était sa première journée à l'emploi de la firme pour laquelle il travaillait. Il expliqua qu'il ne vit pas la jeune fille à temps pour l'éviter. La jeune Pierrette Bouchard avait reçu sa bicyclette de son père depuis peu de temps. Me John Long, avocat de la Couronne, suggéra que des représentations soient faites auprès de la maison qui employait Brasseur et qui l'avait chargé de conduire pendant près de onze heures ce camion et cela la première journée de travail.

"La cité idéale"

Une exposition d'urbanisme à la Galerie des Arts

Le "Groupe de recherches architecturales de Montréal" inaugure ce soir, à 8 h. 15, à la galerie des arts de Montréal, 1379 Sherbrooke ouest, son exposition d'urbanisme. On annonce la présence du premier ministre de la province, M. Adélard Godbout, et du maire de Montréal, M. Adélard Raynauld.

L'exposition vise à faire ressortir le besoin d'un plan d'ensemble municipal et régional pour le district de Montréal. Elle offre à tous les citoyens l'occasion de se rendre compte de la nécessité des réformes à adopter. L'Association des architectes de la province de Québec et la Ligue du Progrès civil qui ont assumé les frais de cette exposition.

IRAK

Reconnaissance par Moscou

Moscou, 12 (A.P.). — L'agence Tass a annoncé aujourd'hui que la Russie soviétique avait établi des relations diplomatiques avec l'Irak, vraisemblablement le gouvernement iraquien qui combat la Grande-Bretagne. Le bulletin qui annonce la nouvelle dit que la Russie s'est rendue à la demande que l'Irak lui adressait depuis déjà quelque temps après que l'Irak eut renoncé à sa demande de faire reconnaître en même temps tous les autres Etats arabes.

Londres, 12 (C.P.). — Un haut personnage a dit aujourd'hui par la presse que la reconnaissance de l'Irak par la Russie soviétique qu'il ne semblait pas que cette reconnaissance eût apporté à l'Irak "grand-chose en fait d'assistance". Il a dit que l'Irak avait demandé l'établissement de relations diplomatiques avec la Russie en 1940 et qu'il avait renouvelé sa requête après le coup d'Etat qui a placé au pouvoir Rashid Ali al-Gailani.

Sofia, 12 (A.P.). — Le ministre soviétique en Bulgarie, M. Arkedy Lavrishef, est parti aujourd'hui pour Moscou en avion, vraisemblablement pour faire rapport sur la situation dans les Balkans.

Beyrouth, Liban, 12. — (A.P.). — Le bulletin émis aujourd'hui par le gouvernement de l'Irak prétend que le fort de Rutba qui garde la conduite de pétrole dans l'ouest du pays tient encore et que l'activité augmente sur le secteur de Bassorah dans le sud.

Le Caire, 12. — (A.P.). — Le haut-commandement anglais affirme que les patrouilles anglaises accélèrent la retraite des Irakiens dans le désert au nord de l'aérodrome de Habbaniyah, mais que tout est calme à l'aéroport même ainsi qu'à Bassorah. Le haut-commandement anglais avait auparavant annoncé que des unités motorisées avaient pris le fort de Rutba dimanche matin après un bombardement effectué par un seul avion et qu'elles dominaient toute la région de Rutba.

L'affaire des exemptions militaires

Enquête remise au 20 mai

L'enquête préliminaire de sept jeunes Syriens montréalais arrêtés en vertu de la loi de défense nationale dans le prétendu complot des exemptions illégales du service militaire obligatoire devait s'instruire ce matin. Toutefois, à la demande de M. Gerald Fautoux, l'instruction a été remise au 20 de ce mois.

Les accusés sont: Weddard et Halim Coreux, 1141 est, boulevard St-Joseph, William et Joseph Tabib, 1838 avenue Lajoie, Anthony Philip Shattila, 821 avenue Wilder, Maurice Shamy, 1 est, boulevard Gouin, et Paul Coreux, 720 avenue Pratt. Il y en a également un huitième, Emile Souaid de Saint-Hyacinthe. Dans le cas des pères et oncles des accusés l'enquête a également été remise au 20 mai. Ce sont: Ferris Shattila, 821 avenue Wilder, Michel Shamy, 10627 Grande-Alée, Fouad Tabib, 1838 avenue Lajoie, Camille Coreux, 1141 est, boulevard St-Joseph, Elie Coreux, 1119 est, boulevard Saint-Joseph et Mousa Souaid de Saint-Hyacinthe. Tous sont accusés d'avoir offert des faveurs à un officier du gouvernement pour obtenir frauduleusement du retard pour l'entraînement militaire obligatoire. Demain s'instruira l'examen volontaire de Me Pierre Décaray, ancien registraire, de Me Jean Tarte, et de Mike Maloney aussi impliqués dans l'affaire.

Mort du major Armand Collet

Le major Armand Collet est décédé subitement hier à son domicile, 225 avenue Clark, à Westmount. Le défunt laisse dans le deuil une veuve, Mme Elisabeth Bellefleur, trois frères: Alin, Gaspard et Aimé Collet. Les funérailles auront lieu le 14 mai à neuf heures à l'église St-Léon de Westmount. L'inhumation aura lieu ensuite au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le défunt était un officier en retraite du 65ème régiment et président de la firme Collet Frères, Ltée, ingénieurs entrepreneurs, ainsi que de plusieurs sociétés industrielles et sociales.

Dénégation de l'amiral Leahy

Berne, Suisse, 12 (A.P.). — Les Allemands prétendent — mais les Américains l'ont nié promptement — que l'amiral Jean Darlan a averti l'amiral William Leahy, ambassadeur des Etats-Unis à Vichy, que si les Etats-Unis entrent en guerre, "la tâche commune de l'Europe sera d'organiser une défense commune". L'ambassade américaine en Suisse et l'amiral Leahy lui-même ont dit que la question ne s'est jamais posée dans les conversations avec M. Darlan, qui est aussi ministre de la Marine et ministre des Affaires étrangères.

Industriel allemand emprisonné

Berlin, 12. — On annonce l'arrestation et l'emprisonnement de Friedrich Minoux, industriel allemand largement connu. Ce ne serait pas pour des raisons politiques. Après la précédente guerre, Minoux a eu charge des réparations de chemins de fer. Il a représenté son pays aux Etats-Unis pour des affaires industrielles.

Le commissariat industriel

L'organisation se poursuit rapidement, dit M. Drouin

L'organisation du commissariat industriel de la province, établi sous l'égide du ministère de l'Industrie et du Commerce, se poursuit rapidement, selon le titulaire de ce ministère, M. Oscar Drouin.

De passage à son bureau du gouvernement provincial, ce matin, à l'occasion du congrès des Hoteliers de campagne, auquel il assiste cet après-midi, à l'hôtel Queen's, M. Drouin a expliqué aux journalistes que ce commissariat provincial aura trois raisons d'être: tout d'abord, attirer des industries nouvelles dans la province; deuxièmement, contribuer au développement du tourisme; troisièmement, servir d'agence centrale entre le gouvernement fédéral et les corps publics, tels que les chambres de commerce, etc.

Interrogé sur les expériences de gazogène faites pour le compte du gouvernement provincial, M. Drouin a dit que si la guerre continue, la gazoline sera vraisemblablement rationnée au Canada. Nous voyons, dit-il, comment substituer le gazogène, qui assurerait un nouveau débouché à l'industrie récente du charbon de bois. Le gazogène est excellent pour le camionnage. Il le serait également pour les voitures de promenade, mais les automobilistes de promenade sont plus chatoilleux sur la beauté de leurs voitures que les camionneurs. Lorsque les voitures seront dessinées et construites de façon à recevoir la chaudière pour le chauffage au gazogène, il n'y aura plus d'obstacle au fonctionnement des voitures, de promenade ou non, au gazogène.

La semaine du nettoyage

Proclamation du maire Raynauld

Voici le texte d'une proclamation publiée ce matin par M. le maire Raynauld, au sujet de la semaine de nettoyage:

Proclamation

SEMAINE DU NETTOYAGE — DU PEINTURAGE — DE LA RECUPERATION

"Soyez de bons voisins"

Avis public est par les présentes donné que la période comprise entre le samedi, 17 mai, et le samedi, 24 mai, inclusivement, a été choisie comme Semaine du nettoyage, du peinture et de la récupération.

Les citoyens de Montréal sont invités à coopérer avec les autorités municipales et les associations publiques pour que cette campagne, entreprise dans le but de promouvoir la propriété et l'embellissement, soit couronnée de tout le succès possible.

Il est dans l'intérêt de tout citoyen d'aider à promouvoir l'hygiène, la prospérité et le bien-être par la propriété et l'embellissement. Vous êtes instamment priés de vous conformer au règlement défendant de jeter des papiers et des rebuts dans les rues et sur les trottoirs.

Vous voudrez sans doute recevoir les touristes avec courtoisie et dans des maisons, des magasins et des usines attrayantes; nettoyez les toits vagues, les cours, les greniers, les caves et les garages; Réparez et peignez les bâtiments; plantez des fleurs; vous rendrez ainsi l'abondance de vos propriétés plus agréable et vous ajouterez à la valeur de vos immeubles par l'atmosphère meilleure que les baignera. Donnez les articles récupérés à la Croix Rouge pour aider l'effort de guerre.

le maire de Montréal, Adélard RAYNAULD, Cabinet du Maire, Hôtel de ville, Montréal, 12 mai 1941.

Tonnes de vivres qui attendent

New-York, 12. — Au moment de s'embarquer à New-York pour Lisbonne dans un avion transatlantique, M. William Goodfellow, agent d'un syndicat de laitiers, d'Auckland, en Nouvelle-Zélande, a déclaré que le cotage de 40 pour 100 des navires transportant les produits laitiers néo-zélandais en Angleterre par le canal de Panama fait s'accumuler dans les entrepôts de la Nouvelle-Zélande des tonnes de vivres. Il y a plusieurs millions de quartiers de mouton et d'agneau qui attendent l'heure de l'expédition. Nous avons aussi un surplus de 20,000 tonnes de beurre. Les denrées s'accumulent et nous sommes bien embarrassés quant à leur expédition.

L'effigie de Franklin au lieu de faisceau

New-York, 12. — La section féminine du Comité des Américains vient de faire parvenir au trésorier Morgenthau, à Washington, des protestations contre la représentation sur les pièces de dix cents du faisceau, symbole romain de l'autorité. En raison du même symbole adopté par le régime fasciste italien, ces femmes réclament le remplacement du faisceau et de la hache par l'effigie du "Saint patron de l'épargne aux Etats-Unis", Benjamin Franklin.

800 navires en construction

New-York, 12 (A.P.). — L'American Bureau of Shipping a rapporté aujourd'hui que 800 navires d'une jauge totale de 5,055,400 tonnes étaient en construction dans les chantiers navals des Etats-Unis ou à la veille d'être construits, en vertu de contrats déjà accordés à la date du 1er mai.

Troisième bombardement en quatre jours des grands ports allemands de Hambourg et de Brême

LONDRES, 12 (C.P.). — La Royal Air Force a de nouveau arrosé de bombes explosives et incendiaires la nuit dernière les grands ports allemands de Hambourg et de Brême qui en étaient tous deux à leur troisième bombardement en quatre jours. On a observé la nuit dernière des incendies considérables à Hambourg et à Brême. Dans la nuit de samedi à dimanche, une centaine d'avions anglais sont allés jeter nombre de nouvelles super-bombes anglaises sur les chantiers navals et les établissements industriels.

Des escadilles anglaises moins nombreuses sont également allées attaquer la nuit dernière Emden et Rotterdam. Dans la nuit de samedi à dimanche, des escadilles anglaises ont attaqué Berlin.

Dans la nuit de samedi à dimanche, les aviateurs anglais ont descendu au moins quatre chasseurs de nuit allemands.

Une escadre anglaise bombarde le port italien de Bengasi

Attaques aériennes contre une escadre anglaise dans l'ouest de la Méditerranée

LONDRES, 12 (C.P.). — L'Amirauté a annoncé en fin de semaine qu'une escadre anglaise a bombardé le port italien de Bengasi en Libye. Les navires anglais ont intercepté et détruit un navire de ravitaillement de 3,000 tonnes et un navire de munitions de 6,000 tonnes en approchant du port et obtenu des coups directs le long des quais.

LONDRES, 12 (A.P.). — L'Amirauté a annoncé en fin de semaine qu'une escadre anglaise avait subi toute une série d'attaques aériennes dans l'ouest de la Méditerranée jeudi après-midi et jeudi soir, mais qu'aucun des navires anglais n'avait été atteint. Le bulletin ajoutait que sept avions de l'Axe avaient été descendus et cinq autres endommagés tandis que les Anglais ne perdaient que deux avions de chasse. Les Italiens avaient prétendu que 6 navires de guerre et 3 navires marchands anglais avaient été atteints par des torpilles ou des bombes au cours de ces attaques.

Nouvelles de "France"

(Les informations suivantes sont tirées du journal France, organe du mouvement de Gaulle, publié en français, à Londres):

2,300,000 ouvriers étrangers en Allemagne

Berlin. — Selon la radio allemande, le nombre des ouvriers étrangers en Allemagne est de 2,300,000, dont 1,600,000 dans l'agriculture, et 700,000 dans l'industrie. Ces ouvriers viennent d'Italie, de Norvège, de Belgique, de France, du Danemark, de Tchécoslovaquie, de Bulgarie et de Yougoslavie.

Une cour criminelle spéciale

Vichy. — Une Cour criminelle spéciale vient d'être créée pour juger les coupables d'accaparement et d'autres manœuvres tendant à entraver le ravitaillement. Les décisions de cette Cour seront exécutoires dans les 24 heures. (Reuter)

Un nouveau chef de presse

Vichy. — M. Marie-Antoine Pietri vient d'être nommé chef des services de presse et de censure. M. René Valet lui est adjoint.

M. A. Pietri est le neveu de M. François Pietri actuellement ambassadeur de France à Madrid. Il était rédacteur parlementaire au "Jour" et au "Petit Journal".

Les journaux de Paris ne paraîtront plus le lundi

D'après Radio-Paris, le commandant en chef des forces allemandes en France a décidé que, désormais, les quotidiens du matin et les journaux de midi ne seront plus publiés que six fois par semaine. Ils ne paraîtront pas le lundi matin. Les feuilles du soir ne paraîtront pas le dimanche. Pour les journaux sportifs, les éditions du samedi et du dimanche seront fusionnées en une seule. L'administration de ces journaux est tenue d'assurer, à tout le personnel, un jour de repos hebdomadaire. L'application de la réforme présente ne doit entraîner aucune réduction de salaire.

Le Grand-Paris

L'agence officielle allemande, s'autorisant d'une déclaration du Préfet de la Seine, annonce que les Communes de Boulogne-sur-Seine, Neuilly, Levallois-Perret, Clichy-Vincennes et Saint-Mandé seront prochainement incluses dans le Grand Paris. La population de la capitale atteindra alors le chiffre de cinq millions d'âmes. (Reuter.)

1000 dénaturalisations

Vichy. — Le Journal Officiel a publié en avril une déclaration du maréchal Pétain, retirant la nationalité française à 633 personnes dont la naturalisation n'était pas justifiée par des titres suffisants ou qui ne se sont pas montrées dignes de cette faveur.

Un décret précédent a enlevé la nationalité française dans les mêmes conditions à 460 personnes. (Reuter.)

Un livre de M. de Man

M. Henri de Man qui, à en juillet dernier, publié le manifeste en faveur du national-socialisme que l'on sait, et dont les tentatives pour conduire le mouvement socialiste belge dans le sillage de l'hitlérisme ont totalement échoué, semble se retirer sous sa tente. Il annonce la publication de ses mémoires politiques sous le titre "Après coup". M. de Man entend probablement par là nous expliquer comment, après avoir spéculé sur la défaite anglaise qui lui paraissait inévitable lors de la capitulation de juin, la ré-

flexion et l'expérience lui ont imposé ce silence qu'il gardait prudemment depuis.

Le château historique du baron Peers de Neubourg à Oostcamp, a été détruit par le feu.

On signale, dans la capitale, que des faux billets de 5 marks sont en circulation. Encore que les vrais ne valent pas beaucoup plus...

Attaques réussies en Sicile et en Libye

Le Caire, 12 (A.P.). — Le commandant de la Royal Air Force dans le Proche-Orient a annoncé en fin de semaine des attaques réussies contre les aéroports de Catane et de Comiso en Sicile d'où partent les avions allemands qui attaquent les navires anglais en Méditerranée. Les aviateurs anglais ont également attaqué les bases aériennes de l'Axe à Derna, à Jedabaya et à El Gazala en Libye ainsi que le grand port de Tripoli.

Pierre Laval et Jean Goy restent maires

Vichy, France, 12 (A.P.). — Pierre Laval et Jean Goy sont au nombre des maires maintenus en office par un décret du gouvernement de Vichy affectant 62 municipalités du département de la Seine. Tous deux sont des critiques et adversaires de Vichy.

Mort de M. Lucien Graulx

Ottawa, 12 (C.P.). — La légation belge annonce la mort de M. Lucien Graulx, éminent homme d'affaires et industriel, survenue à Bruxelles. En 1937, M. Graulx avait dirigé au Canada une mission commerciale belge. Il avait 63 ans.

Six morts

Londres, 12 (C.P.). — Une attaque aérienne diurne a fait aujourd'hui six morts et des dommages matériels considérables dans une ville de la côte orientale de l'Angleterre. On signale également que d'autres attaques ont fait des victimes dans deux localités de la côte nord-est.

Restitutions

Le service des finances de la ville de Montréal accuse réception de deux restitutions, de \$76 et \$21 respectivement, le 25 février dernier.

Le discours de M. Raymond

L'édition entière du "Devoir", du jeudi 8 mai, contenant le discours de M. Raymond a été entièrement enlevée en quelques heures. Nous avons procédé à une réimpression et pourrions satisfaire aux demandes dès maintenant.

De même du "Devoir" de vendredi contenant la réponse de M. Lapointe et les explications de M. Raymond dont nous avons également fait un tirage additionnel.

Les lecteurs peuvent se procurer ces deux numéros au bureau du "Devoir".

Les dépositaires voudront bien donner leur commandes à M. Meunier au "Devoir", Tél.: BElair 3361.

La Chine peut vaincre le Japon

Si on lui fournit du matériel et de la finance

Chungking, 12 (A.P.). — Le général Chiang Kai-Shek a déclaré dans un discours hier soir que la Chine, avec de l'aide en matériel et en finance, est prête à entreprendre seule la tâche de vaincre le Japon. Il a ajouté que n'importe quel pays qui affrontera la démocratie américaine ira vers une destruction certaine.

Il parlait à un dîner d'adieu donné par Mme Chiang en l'honneur de l'ambassadeur étatsunien Nelson Johnson, qui quitte le pays pour prendre le poste de ministre en Australie.

Le général a dit que le rêve du Japon est de détruire la puissance des Etats-Unis dans le Pacifique, et que si les militaristes japonais pouvaient liquider leur entreprise en Chine, ils atteindraient les possessions des Etats-Unis. La défaite ou la victoire de la Chine signifierait la défaite ou la victoire de tout autre pays dans le Pacifique. Une défaite chinoise aurait comme résultat l'expulsion des forces britanniques et étatsuniennes du Pacifique, et l'expulsion de la Russie de Vladivostok et de la Sibirie.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Assemblée générale à la Fédération

Présidence de Mgr Chaumont — La journée du Denier national fixée au 17 mai prochain — La Croix Rouge de la F.N.S.J.B. fabrique 7,694 pièces de vêtements pour les soldats — Mlle Daveluy et le poste vacant de la Bibliothèque municipale

"Les femmes sont l'honneur des œuvres charitables et on les admire surtout dans cette Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste qui travaille si bien au profit de la patrie et de la religion". C'est par ces paroles que Mgr Conrad Chaumont, directeur de l'Action Catholique et président de l'assemblée de samedi après-midi, exprimait son admiration à toutes les femmes des diverses œuvres fédérées ou affiliées à la Fédération.

Après avoir offert ses félicitations pour tant d'efforts et tant de succès Monseigneur remarque que Dieu est charité et que le travail de la Fédération consiste justement à mettre de la charité dans notre société si malade.

Le R. P. Sanschagrin, O.M.I., accompagnait Mgr Chaumont.

Toutes les activités sociales et charitables se rencontrent dans les nombreux rapports présentés samedi à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, dont la présidente générale est Mme Alfred Thibaut. Les femmes sont partout où il y a du travail et du bien à faire sans que cela coûte trop cher.

La lecture des minutes a été faite par Mlle Jeanne Lapointe et celle de la correspondance par Mlle Gertrude LeMoine, secrétaire. Le rapport financier a été présenté par Mlle Marie Auclair, l'association qu'elle n'a ni déficit ni dettes.

Rapport du secrétariat

Le secrétariat de la Fédération est l'intermédiaire entre le bureau de direction et les œuvres affiliées. Il est aussi chargé d'un service de placement et des registres de la Bonne Parole.

Voici un compte rendu des activités depuis le mois de septembre: 1271 maîtresses de maison ont demandé des employées et 393 personnes ont sollicité de l'emploi comme domestiques, 165 ont été placées.

Le bureau a reçu aussi 225 demandes pour service d'aides-maternelles, 55 pour cas de maternité, 129 pour soins des enfants, 47 pour soins d'adultes. Les membres de l'association ont répondu à 107 appels, 31 jeunes filles ont demandé du travail de bureau, 10 demandes ont été faites par les patrons, 2 positions ont été remplies.

Une moyenne de 627 exemplaires de chaque publication de la Bonne Parole a été expédiée depuis septembre.

Autres oeuvres

Le rapport du Conseil de Québec de la F.N.S.J.B., dont Mme Claude Johnson est présidente, a été lu par Mlle Jeanne Lapointe.

Les associations suivantes ont aussi présenté des rapports: Comité des Œuvres économiques: Mlle Françoise Bélanger, secrétaire; Association des Employées de magasin: Mlle Églantine Phéon, présidente; Société des Ouvrières catholiques: Mlle Emma-D. Mesnard, présidente; Association des employées de bureau: Mlle M.-E. Bégin, présidente; Association des Femmes d'affaires: Mlle Berthe Le Febvre, secrétaire; Association des aides-maternelles: Mme P.-A. Robichaud, présidente des dames patronnes; Crèche d'Youville: Sr

Around de la maison

Michelle Le NORMAND

4ème édition

Volume de 190 pages, format 8 x 10, illustrations d'Henri Beaulac.

Au comptoir ou par la poste \$1.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LE MANTEAU A CAPUCHON PLAÎT AUX FILLETES



A la Bibliothèque municipale

Requête par la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et autres sociétés, en faveur de la nomination de Marie-Claire Daveluy, comme bibliothécaire en chef de la bibliothèque de Montréal

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, qui fédère quelque quarante sociétés féminines canadiennes-françaises, sollicite de la Commission municipale et du comité exécutif de la ville de Montréal la nomination de Mlle Marie-Claire Daveluy, au poste de bibliothécaire en chef de la Bibliothèque municipale, comme successeur du très regretté M. Aegidius Fautoux.

Mlle Daveluy possède pour occuper cette charge des titres nombreux et inégalables. Bibliothécaire de carrière, elle se qualifie de son entrée à la bibliothèque municipale, il y a 24 ans, en se classant première aux examens que l'on exigeait alors, et qui portaient sur quatre littératures: française, anglaise, canadienne, américaine. Elle recevait en 1920 un diplôme de la "Summer Library School", de l'Université McGill, la seule école de bibliothéconomie à l'époque, à Montréal; le 3 novembre 1922, une résolution des membres de la Commission administrative nommait Mlle Daveluy bibliothécaire-adjointe, avec privilège de voir à la direction générale de la bibliothèque en l'absence du bibliothécaire en chef. Le conseil de la ville, réuni en assemblée plénière, ratifiait encore sa nomination aux fonctions de bibliothécaire des livres et de secrétaire du bibliothécaire. Chargée en 1930 du recensement général des fonds de la bibliothèque, Mlle Daveluy fut promue, en septembre 1932, chef du catalogue, par M. Fautoux lui-même.

Mlle Daveluy fonda il y a quatre ans, en collaboration, l'École de bibliothécaires de l'Université de Montréal, la première école du genre en langue française dans l'Amérique du Nord. Elle en est la directrice des cours, et le professeur de rédaction des catalogues. Environ 75 diplômés ont été formés à date de cette école.

Excellent écrivain, Mlle Daveluy s'est spécialisée dans les études historiques, les œuvres dramatiques et la littérature pour enfants. Elle fut deux fois lauréate du prix David en 1924 et en 1934. Son œuvre la plus remarquable, "Jeanne Mance", fut couronnée par l'Académie Française en 1935.

Conférencière réputée, elle est, en outre, professeur d'histoire sociale à l'Institut pédagogique à la Congrégation de Notre-Dame; membre, depuis 1917, de la Société Historique de Montréal, et fondatrice, en 1920, de l'œuvre de l'histoire que annuelle en l'honneur de Jeanne Mance. Elle fut nommée en 1938 secrétaire du Comité histori-

que de la Commission du Troisième centenaire de Montréal.

Enfin, sa haute valeur morale, la générosité et le désintéressement avec lesquels elle fait profiter chacun de son talent et de son érudition s'imposent à notre estime et à notre admiration.

Rappelons encore que Mlle Daveluy a des charges de famille et mérite à cet autre point de vue, l'attention bienveillante des administrateurs.

Pour toutes ces raisons, la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et toutes les sociétés fédérées prient instamment la Commission municipale et le comité exécutif de la ville de Montréal de se rendre à leur demande, et de confier à Mlle Daveluy le poste de bibliothécaire en chef de la Bibliothèque municipale.

Conseils pratiques

PRECAUTION POUR LA TABLE

N'oubliez pas de mettre sur la table de la salle à manger un feutre épais ou une vieille couverture très propre, invisible sous le tapis ou la nappe, feutre ou couverture protégeront le bois de la table et, au moment des repas, amortiront très heureusement le bruit des verres, des fourchettes, etc. C'est là une précaution très simple, mais souvent oubliée.

LES PLUS RESISTANTES

Veillez, en achetant des fleurs, à ne choisir que les plus résistantes. Parmi celles-ci: le narcissus, l'oeillet, le chrysanthème, la marguerite, la tulipe, le souci, l'anémone. Par contre, le mimosa, la violette, la capucine se fanent très facilement. Apprenez à connaître les fleurs pour réaliser dans ce charmant domaine quelques petites économies.

UN ABAT-JOUR NEUF

Vous voudriez un abat-jour neuf? Qu'à cela ne tienne: une simple bande de papier que vous plisserez et couillerez avec de la grosse laine de teinte vive, vous en fabriquerez un en moins d'une heure et pour quelques sous. Songez au papier peint uni, qui donne de très bons résultats.

POUR LES CONSERVER LONGTEMPS

Pour conserver longtemps les fleurs fraîches, mettez deux ou trois morceaux de sucre dans l'eau du vase. Vous serez enchantée du résultat obtenu.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Pour servir votre santé

Merci

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien Plouffe

Je vous remercie de tout cœur, madame. Vous m'apprenez que vous avez enfin décidé de protéger vos quatre enfants contre la diphtérie. Jusqu'à présent, comme tant d'autres mamans, vous attendiez sans savoir au juste pourquoi, mais vous attendez.

La semaine dernière, vous avez lu des articles de journaux, vous avez entendu des causeries à la T.S.F. et devant cette offensive que le Service de Santé et la Ligue canadienne de Santé lançaient contre la diphtérie, vous avez réfléchi et vous êtes allée chez votre médecin de famille. Vos quatre enfants ont reçu la première injection d'antitoxine de Ramon.

Que voilà un magnifique résultat! L'hygiéniste qui sème le grain utile et nécessaire de la prévention des maladies ne peut que s'en réjouir.

Pourtant il y a une ombre dans le tableau. Vous avez fait votre devoir, mais l'ombre c'est que nombre d'autres mamans devraient vous imiter et je ne vous apprendrais rien en vous disant qu'elles en sont encore à un stade d'insouciance et d'apathie qui les éloigne du geste sauveur qu'elles devraient exécuter.

M. et Mme Toulmonde songent-ils cependant que nous assisterions à l'enterrement de la diphtérie, si toutes les mamans de Montréal et de la province de Québec faisaient immuniser dès aujourd'hui tous leurs enfants!

Elles savent par cœur le refrain que tout bébé doit être immunisé le plus tôt possible après l'âge de six mois. Elles savent aussi que tous les enfants de six mois à dix ans doivent être immunisés.

Que toutes les mamans fassent un geste de bonne volonté et la diphtérie s'en ira rejoindre la variole à la grosse picote — que la vaccination antivaricelleuse a mise au tombeau.

Vos quatre enfants, chère madame, sont à l'abri de la menace de la diphtérie, du moins ils le seront dans quelques semaines, quand l'antitoxine de Ramon aura rendu leur organisme réfractaire aux microbes de la diphtérie. Voilà la bonne nouvelle.

Et maintenant c'est à toutes les autres mamans de Montréal et de la province de Québec qu'il appartient de suivre l'exemple bienfaisant que vous venez de leur donner.

Pour l'amour de leurs tout-petits, je leur demande de ne pas attendre. Qu'elles voient leur médecin de famille dès aujourd'hui. Quelles n'invitent pas surtout la question du coût de la vaccination, si elles ne peuvent pas en couvrir les frais de l'immunisation, puisqu'il y a dans les villes des consultations de nourrissons où la protection contre la diphtérie est confiée à titre gracieux aux tout-petits; et que dans la province les Unités sanitaires procèdent à titre gracieux également à l'immunisation des enfants.

Mamans de Montréal, mamans de la province de Québec, imitez cette excellente mère de famille qui vient d'assurer ses enfants contre le risque de la diphtérie.

Aidez le Service de Santé de Montréal et les Unités sanitaires de la province à chasser définitivement la diphtérie de chez nous. Adrien PLOUFFE

Les activités féminines

A S.-Gabriel de Brandon

Les religieuses de Ste-Anne et l'amicale de S.-Gabriel de Brandon invitent très cordialement les anciennes élèves à une réunion jubilaire dimanche, le 1er juin, à 1 h. (h. avancée).

Dans l'action de grâces, on commémorera le centenaire de la fondation de l'amicale n° 1 de la fondation du couvent. Celles qui l'amicale n° 1 n'a pas l'adresse sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

Mardi de la Providence

Au Club Canadien 430 est. rue Sherbrooke, la réunion hebdomadaire de l'Œuvre de la Soupe" avec partie de cartes aura lieu mardi, 13 mai, sous la présidence de Mmes Edgar Lemire, René Beaudoin et J.-A. Gagné.

Invitée d'honneur: Mme J. Gagné Maguin, épouse de l'hon. Juge J. Maguin. Pour renseignements: 430 HA 5076.

Ecole Ménagère provinciale

Mardi, le 13, à l'École Ménagère provinciale, 1300, rue Sherbrooke, à 2 h. de l'après-midi, démonstration culinaire d'un souper d'été: Crème d'asperges, Salade au poulet, Mayonnaise à la crème, Gâteau aux ananas et aux Concomres, Tartelettes au sucre à la crème, Corne d'abondance aux fraises.

Pour l'achat d'avions de combat

Le comité honorifique de femmes auxiliaires au mouvement Wings for Britain a été annoncé aujourd'hui par Mme Marguerite Shaughnessy et comprend les noms suivants: lady Fiset, Québec; Mme W.

G. Clark, Frédéricion, N.-B.; Mme Bradford W. LePage, Charlotte-town, I.-P.-E.; Mme F. F. Mathers, Halifax, N.-E.; Mme Albert Matthews, Toronto, Ont.; Mme R. F. McWilliams, Winnipeg, Manitoba; Mme Archibald P. McNab, Regina, Sask.; Mme John C. Bowen, Edmonton, Alta.; Mme Eric W. Hamber, Victoria, C.-B.

Wings for Britain est régi par une charte fédérale et s'est incorporé au Canada pour servir de centre d'achat et de distribution des fonds souscrits à l'achat d'avions de combat pour l'Angleterre. Les particuliers peuvent souscrire directement aux Wings for Britain ou aux fonds d'achat de Spitfire ou de Hurricane organisés par les clubs, sociétés ou organisations. Ainsi, le Dorothy Spitfire Fund, organisé sous l'égide de Wings for Britain, a récemment atteint son objectif et fait remise au mouvement central. Le Home Employee Spitfire Fund et la dotation Marie du Canada travaillent dans le même sens et en collaboration avec Wings for Britain.

Lettres d'autrefois

Comment Joubert invitait ses amis

Au bon Parent-Citoyen. Vous avez de l'âge, vous avez vu beaucoup d'années. Vous perdez beaucoup d'amis. Je n'oserais être le vôtre — trop de respect me l'interdit — mais j'aurais bientôt 40 ans et j'ai le droit de vous chérir. Si vous devenez mon voisin — il y aura près de vous un homme — qui flattera votre commerce — qui occupera votre repos. J'ai désiré vous le dire. Puis-je vous aimer à l'apprendre. J. Joubert.

15e jour du mois, 5e de l'An II

Madame de Fontaines, Je n'ai guère dans ce bas monde — pour tous meubles et presque pour tous biens — qu'un forte-piano qui est à ma nièce — deux estampes qui sont à moi — et la moitié d'un pain de sucre — que nous consommons en commun. Venez jouer de ces trésors; je puis en disposer en malice et vous les offre de bon cœur.

J'aurais bien voulu vous procurer — dans mon voisinage — une carpe au pied d'un arbre et j'ai tout tenté pour cela. Jusqu'à me résoudre à en acheter une — moi qui hais la propriété! Je n'ai pu y parvenir.

Je serai réduit à vous loger dans une chaumière au pied d'un mur. Cela est bien magnifique. Mais fusions-nous bien sûrs de disposer de ce taudis. C'est encore ce que je paye de meilleur en ce moment. On s'y bat pour le moindre trou tant les logements sont rares! Fontaines n'a qu'à se presser. Je lui écris par ce courrier. S'il attend nous n'aurons plus rien.

Cette chaumière au pied d'un mur est une maison de curé au pied d'un pont. Vous y auriez notre rivière sous les yeux, notre plaine devant vos pas, nos vignobles en perspective et un bon quart de notre ciel sur votre tête. Cela est a-t-rien.

Une cour, un petit jardin, dont la porte ouvre la campagne, des voisins qu'on ne voit jamais, toute une ville à l'autre bord, des bateaux entre les deux rives, et un isolement commode. Tout cela est d'assez grand prix. Mais aussi vous le payeriez. Le site vaut mieux que le lieu.

Le lieu n'est qu'une habitation, où l'on ne se mouillerait pas, où l'on ne se gèlerait pas, où l'on pourrait même dormir, sans s'enlasser dans un seul lit; mais, on n'y aurait pas non plus des appartements bien complets. Votre mère aurait un alcôve, un cabinet et de la vue; vous auriez une grande chambre; le bon parent une à côté. J'ai fait des descriptions à Fontaines. Il dit que cela suffirait; moi, je trouve cela trop peu; mais on ne trouve rien de mieux.

Armez-vous donc d'un grand courage, et si vous êtes résolu à ne pas vous trouver à plaindre lorsque vous serez mal logé, préparez vite le chausson où vous metrez vos équipages et les outils pour partir quand le signal sera donné. Vous trouverez en débarquant un homme qui vous recevra avec un respect bien profond et une affection bien tendre. J. Joubert.

19e jour du mois, 5e de l'An II

L'aveugle Cupidon, de par les rues était la risée de tous, qui le regardaient se traîner le long des murs. Il trébuchait, s'écroulait, il tombait, se relevait, tombait de nouveau, et s'enfonçait dans la boue. J'en eus pitié de lui en le voyant ainsi et, accourant aussi vite que je le pus, je le pris par la main, je le soutins et le conduisis tranquillement. Tout à coup, il s'arrêta, et me marchant sur les pieds se laisse glisser à terre comme s'il était pris de mourir. "Ami, dit-il, je me sens brisé de lassitude. Porte-moi sur

EATON



Vente Trans-Canada Mardi-Deuxième et dernier jour

Plus de 350 spéciaux encore en vente — non annoncés dans les quotidiens!

Votre dernière occasion de bénéficier des offres de la plus grande vente au Canada. Une vente qui a exigé des mois de préparatifs — une vente à laquelle ont participé chaque acheteur et chaque magasin de la firme EATON. Tous les articles les plus nécessaires actuellement y sont offerts à prix plus bas que jamais!

Et rappelez-vous que s'il reste de la marchandise à l'heure de la fermeture du magasin mardi, cette marchandise sera ou enlevée des comptoirs, ou offerte à prix plus élevés. Suivez l'exemple des milliers de Montréalais... faites une liste de tout ce qu'il vous faut pour des mois à venir... achetez tout ce que vous pouvez durant la Vente Trans-Canada.

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

tes épaules et allons ton chemin". Je me penche, je tends le dos, je noue ses bras autour de mon cou et je poursuis ma route. "Mon cher, dis-je, arrêtons-nous un peu; descendez, s'il vous plaît, pour que je me délassé à mon tour". Mon ami, répondit-il, c'est impossible. Amour, une fois porté, même quand il fatigue, ne descend plus. J. Joubert.

Emission de chant grégorien

Mardi le 13 mai, de 5 h. 45 à 6 h. CBF et réseau français de Radio-Canada

Un quart d'heure de chant grégorien, l'excellent Schola du Grand Séminaire de Montréal, qui a remporté le Prix Saint-Grégoire en 1938. Ce groupe d'une trentaine de chanteurs séminaristes est dirigé par M. Clément Morin, P.S.S.

Les pièces ont été choisies parmi celles qui sont imposées dans les Concours de chant grégorien de 1941. L'Offertoire *Jubilat* du 4e dimanche après Pâques est un chef-d'œuvre d'expression joyeuse. Le Graduel *Misit Dominus* du 2e dimanche après l'Épiphanie déborde d'enthousiasme devant le mystère de l'Incarnation. Le Kyrie (*Orbis factor*) offre l'exemple d'une prière liturgique de la plus grande simplicité. L'Hymne *Adoro Te* de saint Thomas d'Aquin affirme déjà la gamme moderne.

Au cours de ce programme, M. J.-N. Charbonneau, D.M., directeur de la *Schola Cantorum*, parlera des concours annuels de chant grégorien, qui auront lieu cette année les dimanches 18 et 25 mai prochains.

Les maîtres de chapelle, avec leurs chorales, sont tout particulièrement invités à écouter cette émission qui est gracieusement offerte par la Société Radio-Canada et à adresser un mot d'appréciation à la Commission des Concours de Chant grégorien, 3880 Chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal.

Feuilleton du "DEVOIR"

BRISQUETTE ET SON INCONNU

par YVONNE LOISEL

36.

(Suite)

Brisquette se sent tout à coup très petite, et misérable, et sans défense. Elle a des choses plein le cœur qu'elle ne peut pas dire, pas même penser jusqu'au bout, des choses qui font très, très mal! Une boule lui monte dans la gorge; elle voudrait pleurer, cela ne sort pas, elle étouffe!

Brusquement, elle se lève, bouscule tout le monde, prend ses jambes à son cou pour aller se cacher dans une retraite connue d'elle seule. C'est une grosse branche de marronnier à laquelle on s'accro-

che et qui vous porte tout doucement sur la crête d'un petit mur voilé par le feuillage. De là on peut regarder les nids et voir travailler les abeilles sauvages... quand on n'a pas de chagrin!

Aujourd'hui, Brisquette en a du chagrin. Elle pleure, pleure, pleure! Elle pleurerait peut-être jusqu'à fondre tout entière en eau sans un grelot de bicyclette qui attire sa curiosité. Elle avance un peu la tête dans le feuillage: un Pandore passe au pied du mur, dans un affreux petit chemin de lande, à peine bon pour les piétons. Il n'a pas

une bonne tête, ce Pandore, et le civil qui le suit en a une moins bonne encore, une mine chafouine des plus déplaisantes qui soit!

Plus de doute, le cercle se resserre. Mon oiseau va être pris! Du coup, j'oublie le Tavanne, ma marraine, le mariage, tout!

Que faire? à qui demander avis? Après tout, pourquoi pas à Lambin? C'est le meilleur, le plus sûr des hommes, mon brave Lambin, et il est loin d'être aussi bête qu'on le croit! Allons le trouver!

Lambin est dans sa "cambuse", une maisonnette composée d'une chambre et d'une cuisine. Il s'est arrangé lui-même ce petit logement qui servait autrefois de serre, afin d'échapper pour quelques heures à la tyrannie d'Olympe. Tout ce qu'il possède est tellement reluisant qu'il faudrait presque user de verres noirs pour pénétrer chez lui.

Le dimanche, pour se reposer, il lit la gazette en suivant chaque ligne avec son gros doigt et en épilant les mots qu'il ne comprend pas.

Mon arrivée le ravit au septième ciel. Voir chez lui "p'tite Brisquette", c'est le bonheur! Il a toujours en réserve quelque trésor: les premières noisettes, des poires pas trop mûres, comme je les aime, des framboises blanches ou des fraises des quatre saisons.

Tout de suite, je le mets à l'aise: — Te dérange pas, mon vieux Lambin, continue de fumer la pipe ou de "rechiner" (goûter). Nous allons "deviser" tous les deux.

Il adore que je lui dise des mots de son pays qu'il a quitté depuis si longtemps pour suivre son "chef" et, surtout, les enfants du chef devenus un peu les siens.

Cette après-midi, ma mine de papier maché le frappe, puis l'inquiète: — Quoi qu'il y a, mam'zelle Brisquette? On dirait que vous êtes tout chose...

Je jette un coup d'oeil dans le miroir à barbe: il est certain que j'ai les yeux rouges et la plus triste tête du monde.

— Si tu savais, mon pauvre Lambin!

Et d'un trait, je lui raconte toute l'histoire de Longue-Raprière.

En m'écoulant, sa longue face s'allonge, ses yeux essaient d'agrandir leur fente exigüe, sa bouche laisse voir les quelques vieux chocs qu'elle renferme encore: ce serait à mourir de rire si j'en avais le goût, mais je suis bien trop tracassée.

— Tu comprends, il faut trouver un moyen de le faire échapper de cette souricière! Cherche, invente quelque chose! Comme tu dis: "Il y a plus d'esprit dans deux têtes que dans une!"

Lambin gratte son crâne avec désespoir. — Écoutez, mam'zelle Brisquette, dit-il enfin, je vas bien vous parler. Si vous êtes sûre, mais la sûre, que ce gars-là, c'est pas un de ces sales cocos d'mouchards qui viennent espionner les grands chefs, je...

— Eh oui! quelle bête, je suis sûre, sûre, sûre que ce n'est pas un espion! Si je n'en étais pas sûre, est-ce que je m'occuperais de la sauver? Bien au contraire, je conduirais moi-même les gendarmes jusqu'au nid de la pie!

— Bon! alors, faut que je pense,

Par bonheur, Lambin ne "pense" pas aussi longtemps qu'un certain Pascal dont je n'ai jamais lu une ligne, je vous le dis en confidence. Sa bonne figure s'illumine, il pousse un grognement joyeux: — Voilà ce qu'il faut faire! N'y a le père Corentin, le marchand de loques, qu'a une petite carriole et un bourricot. J'y dirai que j'en ai besoin pour aller chercher de la paille, parce que le cheval est malade et la charrette au raccommodage. On mettra là-dedans une douzaine de vieilles "piaux" de lapins; vol' paroissien s'habillera avec mes vieilles frusques, ma casquette et tout; il prendra la bourrique par la bride et il s'en ira en criant: "Piaux d'lapin!" Les gendarmes, y n'y verront que du feu! A la côte j'y enverrai une petite masure à l'écart; c'est là que reste mon ancien copain Gorec. C'est pas grand-chose de bon; ce Gorec-là; mais ça ne fait rien, au contraire. Il a un bateau pour faire la contrebande; il ne sera pas gêné de passer votre numéro aux files ou ailleurs à la barbe des gabelous. Ça vous va-t-il, mam'zelle Brisquette?

— Si ça me va! Tu es un génie, Lambin!

— Allons, bon! v'là qu'elle m'appelle Ugénie, à c'te heure! Encore heureux qu'elle m'appelle pas Olympe!

Quand il y a des visites à la maison, l'humeur un peu aigre d'Olympe tourne au vitriol; aussi Lambin en a-t-il gros sur le cœur. Mais je n'ai pas le temps d'écouter ses histoires.

— Régions les détails! Demain, à la première heure, tu conduis la carriole du père Corentin sur le chemin de Pornic, tu la caches derrière les buissons, à droite de la route; tu...

— Brisquette! Monique! Monique!

On m'appelle pour le lunch. Ma marraine veut regagner ses pénates avant la nuit. Allons, le supplice va recommencer! Heureusement, j'ai repris courage pour la lutte; je me dis que nul n'a le droit de me faire épouser de force ce Tavanne, qui est sûrement un imbécile.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'imprimerie Populaire, la responsabilité éditoriale appartient à — Georges Pelletier directeur-gérant.

La tâche de Bourget

Ce qu'en dit l'un de ses anciens élèves,
le Dr J.-M. Laframboise

A la dernière réunion des anciens de Bourget, l'un de ceux-ci, le Dr J.-M. Laframboise, d'Ottawa, prononça cet intéressant discours qu'un regrettable concours de circonstances nous a empêché de publier plus tôt.

Dans le présent conflit que se livrent les démocraties et les Etats totalitaires pour instaurer dans le monde un ordre nouveau ou un désordre plus accentué, j'ai pensé que toute présidence était un poste fort dangereux. Les chefs d'Etats: rois, premiers ministres, présidents de républiques, chanceliers, doivent penser vite et bien; car, le bien commun de leur pays est à se stabiliser à nouveau ou à s'effriter. Le peuple s'inquiète, s'agite. Ceux qui ont du capital-idée ne savent ou donnent de la tête; ceux qui ont du capital-argent ne peuvent voir leurs épargnes s'écouler graduellement dans un tourbillon fantastique de dépenses pour la guerre sans gêner et se demander: quand cela va-t-il finir? La censure ne laisse dire, écrire que ce qu'elle veut: torture indicible en un siècle si friand de nouvelles.

C'est sur cet horizon, chargé de lourds nuages, que se détachent ma présidence et mon discours présidentiel. Et quand, à Ottawa, à l'ombre de la Tour de la Paix, je reconstituai le "milieu" que je vis présentement, je respirai profondément et agréablement. Je me voyais à un banquet — celui-ci, le 21ème banquet annuel des Anciens de Bourget de la région de Montréal —; je revoisais des figures connues — les vôtres; je revivais la vie de famille collégiale, je communiais à l'âme bourgetienne et me reposais à la paix; je découvrais cette paix sur la figure et les lèvres de mes amis, les anciens de Bourget. Et, suprême délectation! je parlais librement, sans que le texte de mon discours fût même soumis à la censure du Supérieur du collège Bourget.

Et je me disais, ce que je répète ce soir: "En ces jours tourmentés, qu'il fait bon être ici!" Alors que sur la place publique tout nous parle actuellement de massacres, de carnages, de haine et de vengeance, qu'il fait bon se retrouver ensemble, parler des choses d'autant, fraterniser dans une commune pensée; celle que nous sommes tous frères, tous enfants de l'Alma Mater, qui jadis, comme aujourd'hui, a cimenté l'union de nos coeurs et notre indéfectible attachement au collège Bourget.

C'est pourquoi, contrairement à d'autres présidents de la communauté humaine, je suis très heureux et très à l'aise pour présider ce banquet annuel, qui réunit en cette salle une aussi digne et aussi sympathique assemblée.

Je vous remercie, Messieurs, et vous félicite d'avoir répondu avec tant d'empressement et en aussi grand nombre à notre invitation. Votre présence ici, ce soir, est une marque tangible de votre sympathie à notre Alma Mater, et par elle, à l'Alma Mater, vous forgez, à cette heure, un nouvel anneau dans la tradition du passé, Bourget, — celui d'hier, d'aujourd'hui et de toujours, — est content de vous.

Je remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à l'organisation de cette fête de famille. Vous seriez mécontents de votre président, et avec raison, si j'omettais de dire votre reconnaissance et la mienne à l'organisateur en chef de ce banquet, M. Cléophas St-Aubin. C'est lui qui a fait passer cette réunion de la possibilité à la réalité.

J'ai souligné discrètement, au début de cette allocution, les capitaux qui mènent le monde actuellement: le capital-idée et le capital-argent. Je n'insiste pas sur celui-ci, quoi qu'il soit très à la mode de nos jours. L'effort de guerre du Canada exige des Canadiens de lourds sacrifices d'argent. Tout de même, en ce qui nous regarde, anciens de Bourget, je sais qu'il y aura toujours dans le coin de nos bourses quelques économies pour notre collège et ses oeuvres.

Capital-idée, ai-je dit. Nous sommes les anciens élèves de Bourget. Nous ne réclamons pas ce titre, parce que nous avons habité cette maison pendant un certain nombre d'années, ou parce que nous avons fréquenté les mêmes disciples, les mêmes salles, mangé la même nourriture et couché dans le même dortoir. Cette communauté d'habitat et de coutumes est le cadre matériel, la partie sensible de notre caractère d'anciens. Bourget nous a donné plus que cela et c'est ce qu'il importe de réaliser dans notre vie. Bourget nous a donné une formation religieuse et intellectuelle. C'est le formel de notre passage dans ses murs. C'est la partie spirituelle de notre titre d'anciens de Bourget.

Lorsque nous sommes arrivés au collège, nous avions la foi. Nos parents avaient déjà bûché cette foi dans nos âmes. Les éducateurs, au collège, ont complété cette formation religieuse dans nos âmes, d'une façon scientifique, je dirai. Ils ont déposé dans nos intelligences d'enfants des idées, des idées-forces, sur notre religion, son organisation mystique et sensible, sa valeur, sa supériorité sur les autres croyances. Ils nous ont montré l'autorité dans l'Eglise, son étendue, sa

force. Ils nous ont précisé les relations de notre Eglise avec l'Etat. Ils nous ont enseigné la morale chrétienne, son fondement, son application dans les actes de notre vie. Bref, nos anciens professeurs ont voulu former, chez nous, des chrétiens, des cerveaux chrétiens, des mentalités chrétiennes.

Ces professeurs ont semé des idées religieuses dans nos intelligences. Ils ont déposé dans nos âmes des principes de vie morale féconds. La germination de ce capital est en nous maintenant, il fait partie de nous-mêmes et il s'impose à notre volonté.

De nos jours, les idées opposées ou fausses sur la religion, nos dogmes, notre morale, courent les rues, s'émettent et se discutent derrière les tentures des salons, dans la chaleur de fauteuils moelleux. Il importe, Messieurs, que les intellectuels — postes émetteurs de vérité, qui ont reçu une formation religieuse dans nos collèges classiques, puissent faire éclore dans leur vie religieuse, politique, nationale et sociale, le trésor de vérités qu'ils ont acquises sur les bancs de l'école ou du collège. Cette éclosion, sans apparat mais solide comme la vérité éternelle qu'elle prolonge, sera la plus belle récompense que des anciens puissent donner à leur Alma Mater.

Au collège, notre activité intellectuelle s'est développée. Toujours sous le geste amical du professeur, des idées ont été déposées dans notre intelligence: idées sur l'homme, personne humaine et non machine, à production, individu libre, sujet de droits inaliénables; idées sur la famille, sur la paternité, la maternité et l'enfant, sur l'éducation; idées sur la société, sur l'Etat, son origine, sa constitution, son mécanisme intime; idées sur les relations qui doivent exister entre l'Etat et les sujets, entre les sujets et l'Etat; idées sur la société internationale; idées sur le droit et la justice; idées sur l'économie: production et consommation, capital et travail, patrons et ouvriers; idées sur le patriotisme, en général et en particulier, le patriotisme des Canadiens français en fonction de la grande et la petite patrie, dans la province-mère; idées sur la guerre, sa légitimité, ses limites. Voilà le capital que nous a confié notre Bourget. Lorsque nous étions plus jeunes, ces notions nous ont semblé, peut-être, disparates et inutiles; mais aujourd'hui, alors que notre cerveau a gagné en maturité, nous comprenons fort bien que nous pensons effectivement sur tous ces problèmes, parce que ces problèmes s'agitent tous les jours en nous et en dehors de nous.

Il n'y a pas que les bombes incendiaires qui tombent des avions et sur les effectifs militaires. Il y a dans le domaine intellectuel toutes sortes de "bombes-idees" qui s'écrasent et menacent les notions les plus élémentaires de la droite raison et de l'honnêteté humaine. Une réaction s'impose. Cette réaction doit venir de nous. Nous ne pouvons penser comme les ignorants ou les cerveaux faussés par l'exaltation de la raison humaine sur les problèmes qui, dans le dynamisme délétaire présent, nous emportent comme malgré nous. En face des problèmes de l'heure, sur tous les fronts, nos éducateurs nous ont donné les vraies solutions. Soyons assez hommes pour les appliquer honnêtement.

Ainsi Bourget n'aura pas failli à sa tâche.

Educator de la pureté et morale médicale

PRECIS DE MORALE MEDICALE — Pour infirmières, médecins, prêtres, par le R. P. S.-A. Laframboise, O.M.I. Volume relié pleine toile, 314 pages. Au comptoir \$1.50. Par la poste \$1.60.

LA VIE A DEUX, nouvelle édition, de Georges Surbled. Brochure de 150 pages. Au comptoir \$1.00. Par la poste \$1.10.

LE POINT D'INTERROGATION, par M. l'abbé Victorin Germain. Volume de 270 pages. Au comptoir \$1.00. Par la poste \$1.10.

FUTURES EPOUSES, par l'abbé Charles Grimaud. Volume de 310 pages. Au comptoir \$1.50. Par la poste \$1.60.

ELLE... ET TOI, JEUNE HOMME! par le R. P. Honoré, S.J. Volume de 230 pages. Au comptoir .75\$. Par la poste .85\$.

LUI... ET TOI, JEUNE FILLE! par le même. Même prix que le précédent.

ELEMENTS DE MORALE MEDICALE, par M. l'abbé Hervé Trudel. A l'usage des gardes-malades, praticiens, étudiants en médecine et théologie. Brochure de 100 pages. Au comptoir .50\$. Par la poste .55\$. Edition reliée pleine toile: au comptoir .75\$. Par la poste .85\$.

QUOI DIRE, COMMENT DIRE ET QUOI FAIRE — Education sexuelle par L.-P. Mercier, D.C., N.D. Brochure de 63 pages. Au comptoir .35\$. Par la poste .38\$.

S.V.P. ajouter la taxe de vente: 2 ou 4% selon le cas.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR.

La Semaine des encycliques

La cérémonie d'hier soir à Notre-Dame

Sermon du R. P. Louis Hébert, O.M.I. — S. E. Mgr Prud'homme officie

Le libéralisme et la dictature économique, sont deux doctrines qui ont mis l'ouvrier dans un état pire que l'esclavage, a déclaré hier soir le Père Louis Hébert, O.M.I., au cours d'une instruction prononcée à l'Eglise Notre-Dame de Montréal, à l'occasion de l'inauguration de la Semaine des Encycliques.

Le prélat a cité comme exemple le cas de cet ouvrier de Valleyfield rapporté à la Chambre des communes du Canada par le député de Beauharnois-Laprairie, M. Maxime Raymond (Cf. le Devoir du 10 mai dernier).

L'Eglise Notre-Dame était remplie hier soir d'ouvriers, membres des Syndicats catholiques, de la Ligue de la Jeunesse Ouvrière, et de représentants de toutes les classes de la société. Après le sermon, il y a eu bénédiction du Saint-Sacrement. S. E. Mgr Prud'homme officia au salut.

Tous les jours cette semaine, il y aura des causeries et des forums où l'on étudiera les encycliques *Retrum Novarum* et *Quadragesimo Anno*. Ces manifestations sont organisées par le Comité des oeuvres catholiques et les Syndicats catholiques pour célébrer le cinquantième anniversaire de *Retrum Novarum* et le dixième de *Quadragesimo Anno*. Elles se clôtureront par une manifestation au parc LaFontaine dimanche prochain.

Le R. P. Hébert

"Il n'y a rien d'étonnant à ce que les païens, même les plus sages, aient regardé le travail manuel avec mépris, a dit le Père Hébert, car, depuis sa chute dans le paradis terrestre, l'homme ne connaissait que l'usure, la peine, la souffrance et le travail. Les génies de la Grèce, Platon et Aristote, n'ont pas hésité dans leurs ouvrages politiques à écrire que le travail manuel était indigne d'un homme libre. Les Romains regardaient aussi les ouvriers comme des barbares. C'est Jésus qui a enseigné aux ouvriers la noblesse de leur travail, qui a sanctifié l'atelier. Il leur a montré que le travail est voulu par la Providence, qu'il est une prière, un véritable sacerdoce. De l'atelier de Nazareth est sorti un souffle divin qui a dissipé les vieux préjugés païens.

"Si l'Eglise enseigne l'égalité des hommes devant Dieu, elle reconnaît, d'autre part, l'inégalité des classes sociales et de la répartition des biens spirituels et temporels. Toujours, il y aura des riches et des pauvres, des puissants et des faibles, des savants et des ignorants. C'est la diversité voulue dans le plan providentiel de Dieu et il semble que cette variété d'éléments sociaux soit nécessaire à l'équilibre du plan divin. Aussi est-ce une erreur grossière du socialisme que de vouloir supprimer par l'injustice et la violence l'inévitable diversité des conditions humaines."

Le Père Hébert affirme que la doctrine catholique s'est toujours conlée pour mission d'atténuer ces conflits engendrés par ces conditions diverses et d'établir une certaine égalité entre les puissants et les faibles, les riches et les pauvres. A toutes les époques de son histoire, elle s'est dépensée à soulager la misère de ses enfants les plus faibles. Mais elle n'est parvenue qu'après plusieurs siècles de lutttes à abolir l'esclavage.

Puis le religieux cite le moyen âge avec sa législation basée sur les principes de justice, sa féodalité, ses institutions monastiques et ses belles corporations ouvrières. Tout cela a passé. Plus tard, ce fut la Renaissance, la Réforme, la philosophie impie du 18ème siècle, puis la libre pensée; ce fut la révolution de 89 et, enfin, le libéralisme sous toutes ses formes.

Telle était la situation lorsque Sa Sainteté Léon XIII publia l'encyclique *Retrum Novarum*, le 15 mai 1891. Dans ce document, c'est avec énergie que le Saint-Père aborde ce problème épineux des conditions ouvrières.

Il affirme qu'il faut y apporter sans tarder des mesures promptes et efficaces parce que les classes inférieures se trouvent dans une situation d'infortune et de misère imméritée.

Le matérialisme contemporain avait prétendu s'assurer par la démocratie et la souveraineté populaire le régime de l'égalité absolue. Quels en sont les résultats? Le nombre des nécessiteux s'est accru et le siècle dernier non plus accidentelle et passagère, mais un état permanent de misère. De plus la grande industrie a tout changé la vie de l'ouvrier. Cela devient pire que l'esclavage.

Léon XIII donne quatre raisons de cette situation: 1o l'isolement de l'ouvrier; 2o la disparition de l'ouvrier; 3o l'usure vorace des employeurs; 4o la centralisation de l'industrie et du commerce, devenue le partage d'un petit nombre qui impose un joug presque servile à la multitude des prolétaires. Aussi l'encyclique apporte-t-elle un grand soulagement dans le monde ouvrier.

Mais les ennemis de l'Eglise ne doublèrent d'efforts, Pie XI doit élever la voix à son tour. Dans sa célèbre encyclique *Quadragesimo Anno*, Sa Sainteté affirme de nouveau que le salarié doit s'acheminer normalement vers la possession d'une propriété privée. Telle doit être la raison d'un salaire suffisant pour subvenir à la subsistance de sa famille et se constituer un petit patrimoine qui lui offrira une garantie contre les mauvais jours.

L'encyclique flétrit la dictature économique comme la première, celle de Léon XIII, avait condamné la libéralisme économique. En effet, dit le Père Hébert, ne faut-il pas condamner cet impérialisme de l'argent qui est la première cause de la misère des classes ouvrières? Ne faut-il pas dénoncer cette doctrine pour améliorer leur sort? Cet impérialisme de l'argent bénéficie à quelqu'un? Quel est ce peuple sans patrie qui après avoir réalisés ses intérêts sordides transportent ses sacs d'or de pays en pays, chaque fois qu'il y a danger?

"En 1934, Mgr Philippe Perrier, dans des commentaires sur les encycliques, appelait la dictature économique un "régime monstrueux que nos lois approuvent ou du moins tolèrent". Rien n'est changé. Voulez-vous vous en rendre compte? Vous n'avez qu'à lire ce discours qu'un député canadien-français prononçait dernièrement aux Communes"

M. Emile Vaillancourt parle du Canada français à New-York

Nos origines, notre histoire, nos découvreurs, nos traditions, notre langue, nos coutumes, nos traits caractéristiques, notre loyauté

Voici les grandes lignes de la remarquable causerie sur le Canada français prononcée, le 7 mai, par M. Emile Vaillancourt, à la chaire des langues modernes de l'Académie Militaire des Etats-Unis, à West-Point, New-York.

M. Bernard Fay, professeur au Collège de France, écrivait avant la guerre, que la France avait perdu ses colonies au 18ème siècle parce qu'elle les avait peuplées avec des individus plutôt qu'avec une race; que l'Amérique était restée anglaise parce que les colons anglo-saxons s'étaient établis par groupes, ne s'éloignant pas trop les uns des autres, n'inventant rien d'extraordinaire, détestant tout ce qui ne leur ressemblait pas; et qu'en fin de compte, ces deux millions d'Anglo-saxons n'avaient eu aucune difficulté à déloger du Nouveau-Monde les 60,000 français qui s'y étaient établis et occupaient alors les quatre cinquièmes du continent.

J'ai eu l'occasion de répondre à cette affirmation plutôt étrange, il y a près de trois ans, à Boston, devant un vaste auditoire réuni par la Société Historique Franco-Américaine pour rendre hommage à l'ambassadeur de France aux Etats-Unis. Je fis alors ressortir le fait indéniable qu'avant 1760 le peuple canadien-français était déjà devenu une véritable race avec toutes ses caractéristiques et que, s'adaptant admirablement, non seulement aux Anglo-saxons mais sur tout aux Canadiens de langue française. Non seulement les miens sont encore là où ils étaient en 1760, non seulement ont-ils dépassé les cadres de la province de Québec, mais ils ont débordé à flot sur toute la Nouvelle-Angleterre et dans plusieurs Etats de la République américaine. Les 60,000 — progression vraiment miraculeuse — sont maintenant les 6,000,000!

S'il est vrai que l'apport du capital des Etats-Unis joue un rôle prépondérant dans l'économie du Canada, il n'en est pas moins vrai que l'histoire du Canada est à la base même de l'histoire des Etats-Unis.

(Cf. M. Vaillancourt énumère les découvreurs et explorateurs de race française qui ont joué un rôle de premier plan aux Etats-Unis).

Je suis venu ici, dit M. Vaillancourt, pour vous apporter l'hommage des miens, ces sentinelles que la France oublie de relever en 1760, lorsqu'elle abandonna les rives du Saint-Laurent.

Certains ont pu s'étonner et s'étonnent encore même de nos jours du changement si rapide d'allégeance des Canadiens, de la couronne de France à celle d'Angleterre. Mais quiconque veut bien se donner la peine d'étudier l'histoire, comme il le doit, peut facilement se rendre compte que les raisons qui nous ont fait passer, sans choc, sans heurt, de la domination française à l'allégeance britannique étaient des raisons à peu près semblables à celles qui ont motivé la transformation de la France de royaume en république. Jean-Jacques Bréard, le président de la Convention, et Jacques Bedout, l'amiral de la Révolution — beaucoup d'ignorant, — étaient pourtant, l'un et l'autre, natifs de la ville de Québec. Coïncidence, évidemment, mais coïncidence symbolique tout de même, bien que nous n'ayons pas eu à souffrir des affres de la Révolution française.

Au Canada français, "où rien ne change, on n'oublie jamais." "Je me souviens", vous le savez peut-être, est notre devise officielle. Nous aurions pu tout aussi bien nous approprier celle de Colville, l'un des compagnons de Guillaume le Conquérant: "Oublier ne puis".

Descendants de Normands pour la plupart, en devenant ce que nous sommes, nous avons la conviction d'être redevenus les sujets du Duc de Normandie, l'un des titres de Sa Majesté Georges VI, Roi de la Grande-Bretagne, précisément celui en vertu duquel il régnait encore de nos jours sur les Iles anglo-normandes, titre dont l'ancienneté et la présence ne le cèdent en rien à ceux de roi et d'empereur.

Notre souverain, dont la devise est "Dieu et mon Droit", avant d'apposer sa signature à un non-veau texte de loi, la fait toujours précéder de la phrase bien française: "Le Roi le veut". S'il voulait de son droit de veto il se servirait d'une autre mention également française: "Le Roi s'avisera". C'est encore la Coutume de Paris, devenue comme en France et en Louisiane, le code Napoléon, qui régit les lois civiles de la province de Québec. La coutume du droit paroissial de l'ancienne France, est encore chez nous l'un des contreforts de la famille canadienne-française, celle où réside le véritable secret de notre étonnante survie. Et toujours, à la veille, vous pourriez entendre nos maîtres endormir leurs petits enfants en chantonnant des vieux refrains de France, refrain pour la plupart depuis longtemps oubliés en France, mais que vous retrouverez toujours chez nous, plus jeunes que jamais.

A ceux qui vous diront que nous parlons un patois ou un dialecte qui n'est pas la langue française je réponds ce que leur répondait, dans le *McGill News* de Montréal et le *Saturday Night* de Toronto, mon vieil "et honoré ami", feu sir Andrew Macphail: "The French Canadians have their own society for the improvement of their speech. Many of them make long and frequent visits to Paris, with the result that their professional

cycliques, appelait la dictature économique un "régime monstrueux que nos lois approuvent ou du moins tolèrent". Rien n'est changé. Voulez-vous vous en rendre compte? Vous n'avez qu'à lire ce discours qu'un député canadien-français prononçait dernièrement aux Communes"

DANS LE CALME ET LA SECURITE



L'aviateur-chef Maurice Marcoux, de Beauport, P.Q., est gradué de l'Université de St-Joseph à Memramcook, N.B., et de l'Université McGill. Ce jeune canadien-français, âgé de 21 ans, qui fait honneur à sa race, est le fils du docteur Adolphe Marcoux, M.D., ex-député du comté de Québec à la Législature provinciale. L'aviateur-chef Maurice Marcoux est présentement à l'Ecole d'Aviation Militaire No 5 de Brantford, en Ontario, où il se prépare diligemment à prouver à l'univers la valeur de nos ailes. On le voit ci-haut se délassant dans la douceur rustique sur une ferme modèle, située non loin de l'aérodrome.

"Comme nous sommes heureux!"

Quarante photos Tavi commentées par Mme Jeanne L'Archevêque-Duguay

Un livre de "conception absolue" nouvelle, où les photographies et les textes créent une atmosphère très prenante. Ouvrage intensément de chez nous, sobre, bienfaisant, artistique.

Chante les joies familiales sur un ton simple, sans apparat littéraire. Convient aux fillettes comme aux garçons, aux jeunes comme aux adultes.

Livre à mettre dans toutes les bibliothèques scolaires; tout indiqué également comme cadeau de fêtes, comme récompense de concours scolaires et comme prix de fin d'année. Rien de mieux pour appuyer les campagnes familiales de nos diverses sociétés religieuses et nationales.

132 pages (format 6 x 9. 75 sous l'unité au comptoir, .80\$, par la poste. Couverture artistique en deux couleurs. Service de Librairie du Devoir.

Des lettres pour la guerre

Washington, 12 (A.P.) — Trois sénateurs des Etats-Unis ont dit aujourd'hui avoir reçu des lettres de gens qui veulent que le pays entre officiellement en guerre contre l'Allemagne.

Le sénateur Claude Pepper (dém. Floride), champion de l'aide sans réserve à l'Angleterre, a déclaré qu'il a reçu plusieurs lettres préconisant une déclaration de guerre, une rupture des relations diplomatiques avec les puissances de l'Axe, ou toute autre mesure nécessaire à une défense énergique.

Il a dit que sa correspondance venant des Etats-Unis de l'est, de l'ouest et du sud est pour une action énergique contre l'Axe dans la proportion de 5 lettres contre 2, mais que les lettres venant du centre des Etats-Unis sont plutôt contre une telle politique.

Le bureau du sénateur Walter

Les Juifs en France

Vichy, France, 12. — (A.P.) — Le gouvernement de Vichy accorde un crédit de deux millions de francs au commissariat général chargé des affaires juives, que dirige Xavier Vallat, pour le deuxième trimestre de 1941.

L'amiral Darlan a eu un entretien avec M. Vallat lors de sa dernière visite à Paris. (La valeur du franc est d'environ 2.005 cents; conséquemment, deux millions de francs équivalent à environ \$40,000).

Belle occasion pour les prix

Romans et légendes sur l'Histoire du Canada

par Eugène ACHARD

Volumes illustrés (5 1/2 x 8) couverture en couleurs

Série à 25 sous au comptoir; 30 sous par la poste. 132 pages

L'HOMME BLANC DE GASPE, (premier voyage de Jacques Cartier au Canada).

SUR LE GRAND FLEUVE DE CANADA, (deuxième voyage de Jacques Cartier — 1ère partie)

LE GRAND CHEF DE STADACONE, (deuxième voyage de Jacques Cartier — 2ème partie)

SUR LES HAUTEURS DE CHARLESBOURG-ROYAL, (troisième voyage de Jacques Cartier).

LA FEE DES ERABLES, (récits et légendes)

LES CONTES DU RICHELIEU, (contes et légendes)

LE TRESOR DE L'ILE-AUX-NOIX, (roman de l'époque de 1837).

LES CONTES DU SAINT-LAURENT, (contes et légendes).

AUX QUATRE COINS DES ROUTES CANADIENNES, (récits et légendes).

AU TEMPS DES INDIENS ROUGES, (récits et légendes).

Série à 15 sous au comptoir; 20 sous par la poste. 68 pages

LA FIN D'UN TRAITE, (contes de 1837).

LE CORSAIRE DE LA BAIE D'HUDSON, (exploits d'Iberville).

LE MISSISSIPI, PERE DES EAUX, (récits).

LES GRANDS NOMS DE L'HISTOIRE CANADIENNE, (récits).

A TRAVERS LE CANADA, (récits).

430 Notre-Dame est — Montréal

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le parait DIGESTIF

GASTRONAL

COUPON

Accompagné de 25c de coupons vous donne droit à une boîte de GASTRONAL de 60c.

Adressez à:
Dr J.-O. LAMBERT, Libr. 2234, rue St-Antoine, Montréal, (S)

Initiative de la "Fédération des amicales des Anciens élèves des Frères des écoles chrétiennes"

La présence des dames au congrès de la Fédération des Amicales, à Québec, le 29 juin prochain

On nous écrit: L'annonce de la Fédération des Amicales, qui se tiendra à Québec, le 29 juin prochain, a été lue avec intérêt par les dames de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Il est extrêmement curieux que dans la plupart des Congrès on prenne part les catholiques, le mari est séparé de sa femme ou la femme de son mari. L'époux part pour un voyage qui peut être long et l'épouse doit demeurer à la maison et se contenter d'écouter son mari, au retour, raconter les belles et bonnes choses qu'il a vues ou dont il a joui. Et cependant, la femme est la compagne naturelle, inséparable et bée de son mari...

Lors des discussions relatives au congrès, ce problème s'est donc posé, et il est certain que certains membres, bien intentionnés d'ailleurs, n'étaient pas en faveur de la présence des dames. Ce n'est que progressivement que les opinions se sont ralliées autour des mêmes idées et que l'on a accepté d'offrir aux femmes en même temps qu'à leurs maris un beau et bon voyage, une promenade qui soit faite pour la famille entière puisque le papa et la maman y prendront part.

Toutes les autorités religieuses intéressées ont accepté avec enthousiasme cette proposition et l'ont considérée comme heureuse. Il est donc entendu que les femmes des anciens bénéficieront du Congrès comme leurs époux.

Il fallut vaincre beaucoup de préjugés, et cela serait étonnant si les habitudes n'étaient déjà reconvenues comme tyranniques.

Le conseil de la Fédération des amicales voulait que les dames fussent présentes comme leurs époux à toutes les délibérations, à toutes les séances du congrès.

Cependant, il a fallu modifier quelque peu le projet primitif, car on doit prévoir que plusieurs milliers de personnes voudront bénéficier du congrès et il est impossi-

ble de trouver à Québec une salle pouvant contenir tout ce monde. Il a donc fallu diviser la foule des congressistes. Les dames de Montréal pourront si elles le désirent se rendre en pèlerinage à Sainte-Anne de Beauré au cours de la matinée, tandis que se poursuivront les séances du congrès. Quant aux dames de Québec, et à celles de Montréal qui préfèrent ne pas aller à Sainte-Anne, les matinées pourront entendre une conférence sur la formation des tout petits enfants, conférence donnée par Mme C.S. Vallerand, la présidente de l'Ecole des Parents de Montréal.

Mais hommes et femmes se réuniront après les séances diverses et se rendront ensemble à Sainte-Foy où aura lieu le banquet champêtre. Nous le répétons, époux et épouses prendront part à ce banquet, sous les arbres, devant l'un des plus beaux spectacles qui soit possible de contempler: la belle campagne qui s'étend depuis Québec jusqu'aux montagnes lointaines. Ensemble également, époux et épouses visiteront les centres d'intérêt qui abondent autour de Québec. Puis le retour se fera de même en famille sur le Richelieu.

Et plus tard, quand les souvenirs s'égarent au cours des conversations du soir, époux et épouses raconteront les mêmes souvenirs et il est bien probable qu'ils diront alors: C'est depuis ce temps-là que lors des promenades organisées par les catholiques pour les catholiques, les femmes ont eu part aux mêmes activités que leurs maris. Et les enfants s'étonneront peut-être que les choses se soient passées autrement avant l'initiative de la Fédération; et l'ordre naturel des choses aura été rétabli et la famille unie une fois de plus dans la joie sera mieux la famille chrétienne qu'elle ne l'aurait été sans l'initiative courageuse de la Fédération des amicales des Frères des Ecoles chrétiennes.

ETATS-UNIS

Nouveau discours de Lindbergh

Les Etats-Unis et la guerre

Minneapolis, 12 (C.P.). — M. Charles A. Lindbergh a fait, ici, samedi soir, devant 12.000 personnes, un discours dans lequel il a répété que les Etats-Unis ne sont pas actuellement dans une position qui leur permettrait de gagner la guerre pour la Grande-Bretagne. C'était la première fois que Lindbergh se présentait en public à Minneapolis depuis sa traversée de l'Atlantique, en 1927. C'est dans le Minnesota que Lindbergh est né.

A un moment de son allocution, il a dit: "Je ne sais pas pour combien de temps encore nous allons jouir de la liberté de parole, mais aussi longtemps que la loi le permettra je dirai ce que je crois être la vérité".

Il a aussi rappelé qu'il y a 25 ans, son père, un membre du Congrès des Etats-Unis, avait fait campagne dans le Minnesota contre l'interdiction de son pays dans la guerre. Il a dit que la démocratie pour laquelle les jeunes Américains se battent en 1917 n'existe plus aujourd'hui, pas même aux Etats-Unis. Lindbergh a ajouté que c'est parce qu'il est convaincu que l'Angleterre, même avec l'aide des Etats-Unis, ne peut pas gagner la guerre qu'il s'est constamment fait l'avocat d'un paix négociée.

Il a en fin de compte déclaré qu'il est beaucoup plus important pour ce pays que les paysans aient des terres qui soient pas grevées d'hypothèques, que les ouvriers soient propriétaires de leurs maisons, que les jeunes gens soient capables de se marier et d'élever une famille, que d'aller faire une croisade à l'étranger pour des libertés qui croulent même aux Etats-Unis.

A l'Institut Pie XI

Programme de la semaine

Voici le programme des conférences qui seront données pendant la semaine de mai de l'Institut Pie XI, l'école d'Action catholique et de sciences religieuses de l'Université et du diocèse de Montréal.

Ces après-midi, à 4 h. 30, et ce soir à 8 h., conférence de dogme par M. Auguste Ferland, P.S.S. La présidence sera assurée par M. J. O. La Roche, P.S.S.

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Mardi, le 13, à 4 h. 30 et à 8 h., conférence de morale par M. R. P. Louis Chagnon, S.J. Le thème: "La sainte Eucharistie".

Au Consistoire secret

S. E. Mgr Charbonneau reçoit le pallium

Il en est de même de S. E. Mgr Vachon, d'Ottawa, et de 18 autres archevêques — Il ne semble pas y avoir eu l'allocution papale attendue sur la situation internationale

CITE DU VATICAN, 12 (A.P.). — Au cours d'un Consistoire du Sacré Collège des cardinaux, aujourd'hui, Sa Sainteté le Pape Pie XII a conféré le traditionnel pallium, emblème de l'autorité archiepiscopale, à 20 archevêques, y compris NN. SS. Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, et Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, qui, tous deux, ont été élevés à l'archiepiscopat l'an dernier.

(Comme on le sait, le pallium est une bande circulaire de laine blanche que les archevêques portent autour de leur cou. Le Pape seul a le droit de conférer le pallium. C'est une dignité accordée aux archevêques pour symboliser leur participation au pouvoir pastoral suprême du Pape).

La cérémonie de remise officielle des palliums a duré 20 minutes. On pense que le Pape n'a pas fait, à cette occasion, l'allocution qu'on attendait sur la situation internationale.

AUX ETATS-UNIS

Le bill de réquisition des navires étrangers

Washington, 12 (A.P.). — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull s'est prononcé aujourd'hui contre toute restriction quant à l'emploi des navires étrangers dont le gouvernement des Etats-Unis pourrait s'emparer. Mais des adversaires du gouvernement ont exprimé de nouveau leur opinion que le bill de réquisition des navires, qui est actuellement devant le Congrès, soit modifié dans le sens d'une interdiction de transférer à l'Angleterre les navires de l'axe qui seraient saisis.

M. Hull a exprimé son avis dans une lettre publiée par le comité du commerce du Sénat, qui est à l'étude du bill de réquisition des navires. On a appris aussi par des membres du comité que le président de la commission maritime, M. Emory S. Land, dans son témoignage à huis clos de la semaine dernière, a préconisé une loi très large sans aucune restriction.

Le sénateur Clark (dém. Missouri) a dit qu'il proposera un amendement déjà déposé par la Chambre des représentants — pour interdire le transfert de navires allemands et italiens à l'Angleterre. Le sénateur Vandenberg (rep. Michigan) a dit qu'il appuiera le bill avec l'amendement Clark; il a ajouté que ce serait une provocation à la guerre de la part d'un pays neutre de saisir des navires d'un belligérant pour les remettre à un autre.

Le sénateur Byrd (dém. Virginie) a demandé hier à M. Harry Hopkins, administrateur du prêt-loan à l'Angleterre, quelle est la valeur des cargaisons prêtées qui ont été coulees en route vers l'Angleterre. Il a dit aux journalistes que les contribuables ont droit de savoir combien de matériel pour lequel ils ont payé a été coulé et qu'ils seront ainsi mieux placés pour décider ce qu'il convient de faire.

M. Byrd a dit que l'opinion publique en général n'appuiera pas le projet de faire protéger les convois par des navires étatsuniens, à moins qu'on ne démontre que des cargaisons prêtées à l'Angleterre sont coulees. Il fait une différence à ce sujet entre le matériel prêt et celui pour lequel l'Angleterre a payé.

VIET DE PARAITRE

"La vie d'identification au Christ Jésus"

(Par le Père Paul de Jaeger, S.J.) NOUVELLE EDITION. L'EMMENTE D'UN CHAPITRE POUR LA PRATIQUE — EXTRAIT DE LA PREFACE

Dans ces pages simples et brèves, nous avons voulu exposer une conception de la vie spirituelle qui, par sa nature même, nous semble bien faite pour aider l'âme dans son passage progressif à travers ces deux étapes de sa marche vers la sainteté. Cette conception, qui sent ses racines dans ces dogmes fondamentaux de la vie spirituelle que sont les dogmes de la grâce, de la sanctification et de la présence divine en nous, favorise singulièrement l'estime et la pratique de cette précieuse intimité avec le Sauveur, qui constitue la première étape de l'âme fervente. Puis, suivant les merveilleux enseignements du grand Apôtre sur l'incorporation au Christ, notre chef mystique, elle oriente toute la vie spirituelle vers la transformation en Jésus et vers l'identification avec Lui. En développant sans cesse en nous des sentiments en harmonie parfaite avec la vie initiale, elle nous élève peu à peu jusqu'à ces derniers sommets de cette vie.

Nous avons tâché de faire la synthèse de cette spiritualité toute paulinienne et nous avons en même temps essayé d'en faire ressortir la grandiose beauté, les joies délicieuses et les précieuses avantages.

Beaucoup d'âmes, hélas! n'ont rien ou presque rien entendu sur ce sujet et surtout n'ont jamais même entrevu les moyens d'adapter leur vie spirituelle à ces vérités si belles et si consolantes. Leur vie intérieure se déroule en marge de ces vérités. Leur conception pratique de la vie intérieure semble s'identifier, ou peu s'en faut, avec la correction de leurs défauts et l'arrêt au seuil de la vie unitive. C'est bien dommage, car elles ne connaissent pour ainsi dire que les côtés laborieux de la vie spirituelle et ignorent, au moins en grande partie, le côté le plus aimant, le plus pur, le plus délicieux de cette vie, celui qui est propre à la vie d'union et nous fait participer à Dieu, nous identifie à Lui et, par amour unifié, nous fait jouir de Lui et de ses divines perfections comme si elles étaient vraiment nôtres.

Un volume in-18, 112 pages, \$0.25. Ajoutez la taxe s. v. p. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Conférence sur le Tchad

Sous le double patronage de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences et de la Société de géographie de Montréal, le Père Frédéric de Belina, S.J., aumônier militaire, prononcera une conférence publique sur le Centre africain: la colonie du Tchad, le jeudi soir 15 mai, à 8 h. 30, dans l'auditorium du Jardin botanique. L'entrée est libre et le public invité.

Concert-variétés à Sainte-Brigide

Demain soir, le 13 mai, à 8 h. 30, aura lieu à la salle de l'école Ste-Brigide, 1224 rue Champlain, un grand concert-variétés, organisé par l'Association des anciens de Ste-Brigide au profit des nombreuses œuvres qu'elle patronne.

Ce concert aura lieu avec le concours de l'Orchestre symphonique Ste-Cécile, dirigé par M. Heur, Walter, avec de Ste-Brigide. Le programme: Bédard, paysagiste et caricaturiste, qui reproduit en un rien de temps des paysages fameux à l'aide de chiffons, le duo Goulet: deux jeunes musiciens de talent qui ont gagné de nombreux concours et dont la réputation n'est plus à faire, enfin le fameux magicien Torelli et ses animaux savants.

Semaine des Encycliques

Lundi, 12 mai, 4 h. Poste C.K.A.C. Causerie de M. Alfred Charpentier, président général de la C.T.C.C. 8 h. Forum à la salle paroissiale du Sacre-Coeur. Maître des débats: M. René Bergeron.

Mardi, 13 mai, 8 h. Forum à la salle paroissiale de Saint-Alphonse d'Yvesville. Maître des débats: M. Philippe Fenland, avocat. 9 h. 45. Radio-Canada (C.B.F.). Causerie du R. P. Thomas Delos, O.P., professeur à l'Université catholique de Lille et à l'Université Laval.

Mgr Antoniutti aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, 12. — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a accepté officiellement de présider l'ouverture du Congrès eucharistique des Trois-Rivières, le 20 août prochain.

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. Vanier & Vanier AVOCATS 87 ouest, rue Saint-Jacques Tél. HARBOR 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATUIT DEMANDE ALBERT FOURNIER 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette Comptables-Vérificateurs J. Charles Anderson, L.C. Jean Valiquette, C.A. L.C. Roméo Carle, L.S.C. C.A. A. Dagenais, L.S.C. C.A. Georges Bernier, C.A.

Caron & Caron

Comptables Agréés — Chartered Accountants Edmond Caron, B.A., L.S.C. C.A. Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C. C.A. 59, rue St-Jacques MONTREAL HARBOR 3635

Chartré, Samson & Cie

Comptables agréés — Chartered Accountants Siégeurs de LaRue & Trudelle de Samson Knight & Co Maurice Chartré, C.A. A. Emile Beauvais, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A. E. Harry Knight, C.A. Jean Gauthier, C.A. L.C. L. Gauthier, C.A. Paul-E. Brunet, C.A. Julien-P. Blais, C.A. Jacques Angers, C.A. Lionel Roussin, C.A. G. Paul-Lafayette, C.A. Raymond Fortin, C.A. Albert Gagnon, C.A. René-A. Rondeau, C.A. Dollard Hunt, C.A. Jean-Paul LaRue, C.A. Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.

P.-A. GAGNON

Comptable agréé Chartered Accountant IMMEUBLE DES TRAMWAYS 159 OUEST, RUE CRAIG Tél. HARBOR 5990

Léon-A. Hurtubise

C.P.A. Comptable public licencié 60, St-Jacques O. — Montréal Téléphone: HARBOR 1

Croisières à TERRE-NEUVE

Escales aux îles du Prince-Edouard et de St-Pierre-et-Miquelon. Départs de Montréal tous les 15 jours en juillet, août et au début de septembre.

S'INSCRIRE TOT

AUSSI: — Croisières au Saguenay — Toronto — Niagara — Les Grands Lacs, etc.

LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame est, Montréal Tél. Belair 3361

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

De la Lorraine à Washington

Carnet d'un Combattant 1939-1940 Traduit de l'anglais ("I Saw France Fall") par René de CHAMBRUN 237 pages, format 5 x 7 1/2. Au comptoir, \$1.75; par la poste, \$1.85.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est, Montréal

TORONTO

\$7.50 aller et retour

Hamilton \$8.50 Galt \$8.95

London \$10.35 Windsor \$13

(*Plus 10% taxe) de MONTREAL

16-17 mai

Vendredi: Dép. gare Windsor 10.55 p.m.

Samedi: Dép. gare Bonaventure 9.15 a.m., 9.05 p.m. et 10.59 p.m.

Dép. gare Windsor 10.55 p.m.

RETOUR: Jusqu'à LUNDI SOIR suivant.

(Heure Solaire indiquée)

PACIFIQUE CANADIEN CANADIEN NATIONAL

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers. 441, St-François-Xavier — Montréal Tél. MARQUETTE 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R. Vanier & Vanier AVOCATS 87 ouest, rue Saint-Jacques Tél. HARBOR 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATUIT DEMANDE ALBERT FOURNIER 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette Comptables-Vérificateurs J. Charles Anderson, L.C. Jean Valiquette, C.A. L.C. Roméo Carle, L.S.C. C.A. A. Dagenais, L.S.C. C.A. Georges Bernier, C.A.

Caron & Caron

Comptables Agréés — Chartered Accountants Edmond Caron, B.A., L.S.C. C.A. Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C. C.A. 59, rue St-Jacques MONTREAL HARBOR 3635

Chartré, Samson & Cie

Comptables agréés — Chartered Accountants Siégeurs de LaRue & Trudelle de Samson Knight & Co Maurice Chartré, C.A. A. Emile Beauvais, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A. E. Harry Knight, C.A. Jean Gauthier, C.A. L.C. L. Gauthier, C.A. Paul-E. Brunet, C.A. Julien-P. Blais, C.A. Jacques Angers, C.A. Lionel Roussin, C.A. G. Paul-Lafayette, C.A. Raymond Fortin, C.A. Albert Gagnon, C.A. René-A. Rondeau, C.A. Dollard Hunt, C.A. Jean-Paul LaRue, C.A. Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A.

P.-A. GAGNON

Comptable agréé Chartered Accountant IMMEUBLE DES TRAMWAYS 159 OUEST, RUE CRAIG Tél. HARBOR 5990

Léon-A. Hurtubise

C.P.A. Comptable public licencié 60, St-Jacques O. — Montréal Téléphone: HARBOR 1

Croisières à TERRE-NEUVE

Escales aux îles du Prince-Edouard et de St-Pierre-et-Miquelon. Départs de Montréal tous les 15 jours en juillet, août et au début de septembre.

S'INSCRIRE TOT

AUSSI: — Croisières au Saguenay — Toronto — Niagara — Les Grands Lacs, etc.

LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame est, Montréal Tél. Belair 3361

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

MANIFESTATION AU MONUMENT NATIONAL LE DIMANCHE, 18 MAI — REUNIONS DE LA SEMAINE

Cinquante ans déjà se sont écoulés depuis que St-Jean-Baptiste de Montréal a publié l'encyclopédie bienfaisante Rerum Novarum. Cette année marque aussi le dixième anniversaire de l'encyclopédie Quadragesimo Anno de notre Saint-Père le Pape Pie XI, laquelle était comme un écho de la première.

L'Ecole Sociale Populaire de concert avec le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, organisent la célébration de ces deux anniversaires par une semaine complète de manifestations.

Invitée à collaborer, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a répondu avec empressement en mettant à grande salle de spectacles du Monument National la disposition des organisateurs de la Semaine des encyclopédies, pour le ralliement des catholiques de langues étrangères, le dimanche 18 mai et cela grâce à l'aide financière de la section des membres à vie. Cette section qui s'intéresse d'une façon particulière aux nouveaux Canadiens a organisé son président M. J. Ernest Laforte, à cette manifestation qui sera un hommage de tous ces citoyens du Canada, à notre Saint-Père et à notre Saint-Père de ses illustres prédécesseurs Léon XIII et Pie XI.

Puis d'une fois déjà, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a provoqué des rapprochements entre ses membres et les nouveaux Canadiens de foi catholique. Elle encourage les rencontres et favorise les prises de contact avec ceux qui sont de notre foi et qui ont choisi le Canada pour leur patrie. La Société exige que ses membres soient de religion catholique et canadiens de langue française ou considérés comme tels. Tous les nouveaux Canadiens catholiques qui parlent couramment le français peuvent donc, s'ils le désirent, faire partie de la Société qui manifeste ainsi son désir de bien accueillir ceux qui ont décidé de vivre avec nous et de collaborer avec nous pour l'unité nationale.

Le président de la Société et ses collègues du Conseil général invitent tous les membres de la Société de St-Jean-Baptiste à prendre part aux manifestations qui auront lieu cette semaine pour marquer l'anniversaire de la publication de ces deux grandes encyclopédies Rerum Novarum et Quadragesimo Anno.

LE LUNDI, 12 MAI

1. Comité d'action nationale. — Soulever la somme nécessaire pour les prix du concours de rédaction française. Organiser la Journée de la St-Jean.

2. Comité d'action sociale et des relations économiques. — Pratiquer l'achat des livres et aider la petite industrie.

3. Comité de la propagande. — Organiser dans les

seurs, Whirlaway a rapporté un peu plus que part égale à ses supporteurs pendant que Warren Wright, son propriétaire, était enrichi de \$49,355, portant les gains de Whirlaway à date à \$194,691. Eddie Arcaro a de nouveau piloté ce fameux rejeton de Blenheim II.

Il refuse l'offre du Canadien

Tommy Gorman a annoncé samedi soir que William "Legs" Fraser, Miners de Glace Bay, avait refusé une offre de devenir professionnel avec le Canadien de la ligue de hockey Nationale.

Gorman a ajouté que Fraser revient à Montréal dans quelques semaines et qu'il aurait probablement une autre conférence avec ce joueur.

A Ottawa

(Suite de la première page)

mer, M. Mackenzie King, à l'encontre de M. MacPherson, démissionnaire. Il est leader du groupe ministériel. Il est premier ministre du Canada. N'ayant pas passé, comme M. MacPherson, la plus grande partie de sa vie dans l'Ouest, M. King est sans doute de prendre des problèmes canadiens une vue d'ensemble. Son regard ne s'arrête pas à un seul aspect de la question; il se porte sur tous. M. Mackenzie King n'ignore pas l'existence du Canada français. Il a rencontré nos auditeurs. Il a des amis parmi nos compatriotes. Il a demandé et obtenu à plusieurs reprises l'appui entier non seulement du Québec, mais de tous les groupements canadiens-français des provinces maritimes, de l'Ontario et de l'Ouest. M. King nous comprend mieux que n'importe qui. Avec lui il semble qu'il soit encore possible de nous entendre.

Lorsque, jeudi dernier, il exposait à ses députés une thèse anticonscriptionniste, il savait pertinemment que ses paroles correspondaient à un sentiment de fond chez la majorité de ses auditeurs. Surtout il était certain que son exposé rassurerait un grand nombre de Canadiens, même s'il devait atteindre plus facilement son but en répétant publiquement ses engagements anticonscriptionnistes, au lieu de se contenter de l'auditoire privé d'un caucus libéral. Nous ne croyons pas que M. Mackenzie King puisse jamais faire partie de cette espèce de complot qui paraît se tramer pour exaspérer le Canada français et le pousser à des paroles ou à des actes qui lui attireraient des représailles aussi subites que sévères. Tels mots d'ordre partent de l'ombre, se répandent dans les journaux, dont des hommes publics s'emparent. La campagne conscriptionniste et antiqubécoise ne peut être, en effet, qu'une méprisable tentative de faire du Québec le bouc émissaire d'une odieuse politique.

M. King sait que...

M. Mackenzie King est parfaitement au courant de peu d'amour et de dévouement que lui portent des journaux ultra-loyalistes. Que n'ont pas dit sur son compte des journaux comme la Gazette de Montréal, le Globe et Mail et le Telegram de Toronto? Que n'ont-ils pas publié contre M. Ernest Lapointe, contre M. Raoul Dandurand? Ces hommes, qui nous représentent dans le cabinet, qui les connaît mieux que le premier ministre? Lorsque M. Ernest Lapointe disait à la Chambre des communes, le 24 février 1941: "Cela pourra paraître audacieux de ma part, mais j'ose dire que je représente les vues des électeurs de langue anglaise de Montréal mieux que la 'Montreal Gazette'", — lorsque M. Lapointe disait cela, M. King était convaincu, et il l'est encore, que son ministre de la Justice exprimait l'exacte vérité. Par conséquent, lorsque la Gazette part en guerre contre un personnage politique ou un groupe d'électeurs ou sa propre province, M. King ne doit pas craindre outre mesure les foudres du major Bassett.

Le premier ministre n'est pas un nouveau venu dans la politique. Il est au courant de la façon dont les choses se passent. Ce n'est pas lui, nous en sommes certains, qui prendrait au sérieux les attaques de la Gazette, du Telegram ou du Life, ce magazine américain qui fait son tirage au moyen de tout autre chose que des articles sérieux. Le Journal de Montréal doit l'agacer souverainement, car il y voit un parti pris de fausser les sentiments des Canadiens français. Le Journal, c'est bon pour la Gazette et pour le Life, pas pour un homme politique qui connaît les Canadiens français, les estime, a eu, dans le passé, leur confiance. Si l'on devait admettre la nécessité d'un nettoyage de publications dommageables à l'union canadienne, il faudrait commencer par interdire non pas les magazines étrangers, mais les journaux type du Journal, qui font de la plus sale besogne nationale que le Life. Car Life colonnie des étrangers, le Journal salit de toutes façons ses concitoyens. Il est témoin contre sa race. Beau rôle que celui de dénonciateur!

Il faut reconnaître que M. Mackenzie King s'attire des ennemis à cause de son attachement à une doctrine d'union nationale, union qui exige que la politique fédérale ne dépasse pas certaines bornes nettement fixées aux dernières élections générales. Ce que la presse ultra-loyaliste et criarde désire, c'est l'atteindre, lui, personnellement. Dans sa lutte contre le gouvernement d'union, dans la résistance qu'il apporte à ceux qui veulent l'envoyer à Londres afin qu'ils puissent manoeuvrer tout à leur aise pendant son absence, dans son opposition à la conscription, M. Mackenzie King compte sur l'appui du Canada français. Cet appui lui est accordé peut-être davantage pour ce que le premier ministre ne fait pas que pour ce qu'il fait; mais l'appui est réel et sûr. Et s'il fixe une limite d'action, il n'est pas aléatoire, opportuniste et intéressé, comme l'appui que M. King reçoit occasionnellement d'autres groupements.

Prudence, soit — Franchise aussi

Enfin, le premier ministre ne doit pas être de ceux qui, à l'instar d'un journal de Québec, conseille à nos compatriotes de se comporter

peu courageusement comme s'ils n'existaient plus, de peur que des gens mal intentionnés, tels le collaborateur du Life et les rédacteurs du Journal, nous accusent de faire partie de la cinquième colonne. Tout le monde reconnaît qu'en ces temps difficiles il serait criminel de manquer de prudence et d'exciter la population. Mais tout en conseillant à nos compatriotes le respect de l'autorité, la soumission aux lois, le maintien de l'ordre, la modération dans l'exposé de leurs griefs légitimes, il est bien difficile d'accepter un point de vue de pusillanimité et de lâcheté. Personne ne nous demande de perdre à ce point le sens de notre dignité personnelle et collective, de tout accepter sans rien dire ce dont on nous accuse. Les Canadiens français ont encore la voix au chapitre national. Et quoi qu'ils disent ou ne disent pas, on les calomnierait.

Les menteurs mentiront toujours

Nos adversaires n'ont pas attendu la guerre pour représenter fausement nos sentiments. Que n'ont-ils dit lors de la formation de l'Union libérale nationale, de l'Union nationale, de la tenue du Congrès de la langue française, des cours que l'on donne dans nos universités sur le corporatisme? Et parce que, quoi que nous fassions ou disions, nous sommes à peu près certains d'être représentés, soit à l'étranger, soit en notre propre pays, comme des gens de la cinquième colonne, cela doit-il nous empêcher de parler? Nul décret de la censure, nul article des règlements de la défense ne nous interdit de faire valoir, dans les limites de la loi, ce que nous croyons, d'exposer sensément, du plus profond de notre conscience, être une politique qui convient au Canada tout entier.

Sur ce terrain, aussi inébranlable que le rocher de Québec, nous pensons bien qu'il y a accord entre des hommes de cœur et de raison à quelque parti et à quelque race qu'ils appartiennent. Nous serions profondément surpris d'apprendre que les chefs du gouvernement actuel, nous connaissant comme ils nous connaissent, nous demanderaient de nous comporter comme si nous n'existions plus, ou comme si nous avions perdu l'exercice de tous nos droits démocratiques.

Léopold RICHER

Bloc-notes

(Suite de la première page)

sonnel la connaissance des cas qui nous intéressent comme des moyens pratiques de les résoudre. Voilà pourquoi nous croyons que l'article 18 du règlement doit être modifié en remplaçant le deuxième mot du texte "peut" par "doit".

Voici cet article: "Il (le directeur du bien-être social) peut s'adjoindre un ou plusieurs surveillants qualifiés et diplômés du service social aux fins d'étudier et de faire rapport sur les cas de chômage ou d'indigence auxquels il est possible de remédier, grâce aux connaissances techniques de ces personnes".

Nous attirons donc l'attention du Comité exécutif et du Conseil sur l'importance d'apporter cette modification, à laquelle, nous en sommes sûrs, la Commission municipale ne s'opposera pas. Les sociétés de bienfaisance des trois Fédérations jugent que le service ne donnera pas son plein rendement s'il fonctionne au petit bonheur, s'il se prive des lumières de la science sociale, laquelle, pour être récente, n'en mérite pas moins son nom de science.

Il ne faut pas, comme c'est, hélas! trop souvent le cas dans les choses engendrées par la politique, que l'on dresse un écran resplendissant, mais derrière lequel il n'y a que de la poudre — un peu comme ces luxueux panneaux-reclames dont la principale utilité semble de masquer des tas de déchets, des dépotoirs improvisés.

Il faut "endurer" la Commission municipale

Le Conseil pouvait laisser le budget s'adapter tout seul. Il a fait montre de bonne volonté en votant à l'unanimité. Le Canada de ce matin résume correctement la situation des représentants de la population quand il écrit ceci:

Montréal ne perdra rien à endurer un peu plus longtemps la Commission municipale. Il reste à celle-ci à parfaire son oeuvre en donnant une base nouvelle aux relations de la ville avec ses créanciers obligataires. C'est là une entreprise d'une très grande importance, qui doit s'accomplir dans la concorde et qui demande du temps. A cause de la confiance qu'elle inspire aux prêteurs, la Commission municipale est toute désignée pour mener ces négociations à bonne fin.

Il va de soi que plus le Conseil collaborera sérieusement à la bonification de la situation financière de Montréal et plus se rapprochera l'heure où sonnera le glas de la tuile. Cependant, les autorités de Québec ont à se garder contre des abus de pouvoir, à éviter d'aggraver les blessures du bât. L'a-t-on fait quand on a privé le Conseil du privilège qu'il avait jusqu'à l'an dernier de nommer ses propres représentants à la Commission des écoles catholiques? Si les parents n'ont droit qu'à une représentation indirecte dans ce corps — prétention contestable — le Conseil municipal, élu par ceux qui paient les frais scolaires, a, pour le moins, autant de qualité que le gouvernement provincial pour choisir nos commissaires d'écoles.

12-V-41 Louis D.

Etude sur les "Relations des Jésuites"

Un livre que devraient lire et posséder tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre pays. Cette étude de 336 pages du R. P. Léon Pouliot, S.J., est rien moins qu'une mine de documents et de faits d'une richesse exceptionnelle. \$1.50 au comptoir; \$1.65 par la poste. Service de Librairie du Devoir.

Le communiqué allemand

Berlin, 12 (A.P.). — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand:

"L'aviation a attaqué avec succès la nuit dernière de nombreux aéroports dans le sud et le centre de l'Angleterre. On a allumé de gros incendies dans les hangars, les abris, les ateliers et les dépôts de combustible. Dans plusieurs aéroports, on a placé des bombes entre des avions de bombardement lourds qui stationnaient sur le sol.

"Au cours de nouvelles attaques contre des objectifs industriels dans la région côtière du sud et du centre de l'Angleterre, on a allumé de gros incendies contre une usine essentielle à la guerre à Middlesbrough et dans les bassins à Pembroke.

"Des avions de combat ont détruit dans la région du canal de Saint-Georges deux navires marchands d'une jauge totale de 16,000 tonnes, dont un pétrolier de 8,000 tonnes, qui faisaient partie d'un convoi protégé par deux navires de guerre. Trois autres gros navires marchands ont été fortement endommagés par les bombes.

"Des avions de chasse allemands ont, au cours d'une sortie contre la côte sud de l'Angleterre, descendu cinq avions de chasse anglais du type 'Spitfire'.

"En Afrique-nord, il y a eu activité de l'artillerie des deux côtés.

"Des stukas allemands ont, au cours de la nuit du 10 mai, obtenu des coups avec des bombes du plus fort calibre contre trois vaisseaux d'une escadre anglaise à Bengasi, escadre qu'ils ont forcée à battre en retraite. Des unités d'avions de bombardement allemands ont obtenu la nuit dernière des coups contre les installations de l'aéroport de Luca à Malte de même que contre un dépôt de torpilles et le quai du gouvernement dans le port de la Valette. Il en est résulté de gros incendies et des explosions.

"De puissantes forces ennemies ont jeté la nuit dernière des bombes, principalement sur Hambourg et sur Brême. Les dommages aux établissements industriels ont été considérables; ce sont surtout les quartiers domiciliaires qui ont été endommagés. Il y a eu des morts et des blessés, chez les civils.

"Les chasseurs de nuit et l'artillerie antiavions ont descendu sept des avions anglais qui ont participé à ces attaques.

"Dans la période du 9 au 11 mai, l'ennemi a perdu au total 36 avions. Dix-neuf de ces avions ont été descendus par les chasseurs de nuit, six autres descendus dans des combats aériens pendant la journée, trois abattus par les canons antiavions et un détruit sur le sol. Des unités légères de la marine ont descendu trois avions anglais et l'artillerie de la marine en a abattu quatre.

"Dans le même temps, nous avons perdu 18 de nos propres avions.

"Au cours de la grande attaque sur Londres, dans la nuit du 10 au 11 mai, les équipages de deux avions de combat se sont particulièrement distingués: le premier, composé du 1er lieutenant Hrig, du 1er sergent Lenger, du sergent von Gehr et du sergent Wolf; la seconde, composée du lieutenant Kornblum, du sergent Lichtinger, du sergent Sprenger et du caporal Schaeffer".

Accident d'auto, trois blessés

Les Trois-Rivières, 12 — Une fillette de neuf ans, Jeannine Morrisette, a été blessée grièvement et deux soldats, N. C. Foster et D. R. Barrett, ont dû être conduits à l'hôpital à la suite d'une terrible collision survenue entre une automobile volée et le lourd camion de la compagnie H. Smith Transport, samedi soir, à l'intersection des rues Sainte-Geneviève et Sainte-Cécile.

Les militaires eurent cet accident après s'être emparés de l'automobile de l'échevin Arthur Sauvageau, en face de la demeure de ce dernier, rue Sainte-Ursule. C'est en n'arrivant pas à un boulevard qu'ils devaient traverser que l'automobile des soldats fut frappée par le camion de la compagnie Smith. Le choc fut si violent que l'automobile, soulevée de terre, fut projetée contre la maison occupée par le Dr Henri Beaulac, à une dizaine de pieds de distance. La jeune Morrisette fut écrasée entre la maison et l'auto. Elle souffre d'une fracture de l'os frontal et d'une fracture à la cuisse gauche.

Les deux militaires s'en tirent avec des blessures légères. Foster a l'épaule gauche et Barrett à la cuisse gauche.

Le nouvel ambassadeur du Japon en France

Vichy, France, 12. — Le nouvel ambassadeur du Japon en France, M. Satomatsu Kato, est arrivé en France samedi. Son arrivée coïncide avec la conclusion d'un traité de paix entre la France et la Thaïlande.

M. Kato, dans une déclaration écrite, exprime la satisfaction de son pays de voir rétablir les bonnes relations du Japon et de la France et dit le profond respect du peuple japonais à l'endroit du maréchal Pétain.

Je suis convaincu, dit-il, que la France se relèvera et qu'elle contribuera à l'établissement d'un nouvel ordre et d'une paix durable dans l'Europe occidentale. L'ambassadeur Kato était secrétaire d'ambassade à Paris en 1918. Il assista à la conférence de la Paix, fut membre de délégations japonaises à Genève, puis conseiller d'ambassade à Washington.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

L'armée canadienne

Le Canada a besoin de 32,000 hommes pour l'armée active d'ici deux mois

90 pour cent dans les services techniques — De la place pour les femmes

L'appel de M. Ralston

Ottawa, 12 (C.P.). — Le ministre de la Défense nationale, M. Ralston, a lancé hier soir la campagne de recrutement de 32,000 hommes, qui durera deux mois. Le ministre a adopté le slogan: "Le Canada a besoin d'hommes pour son armée et il en a besoin maintenant". Le ministre a parlé à la radio.

Il a déclaré que ces hommes seront dirigés vers les services techniques dans une proportion de 90 pour cent. Le ministre a révélé aussi qu'il y a des postes dans les services de combat que les femmes peuvent remplir et que des projets en ce sens sont à l'étude.

Le ministre a précisé que les 32,000 hommes sont requis pour compléter l'effectif de la division blindée, remplacer les unités de la quatrième division transférées dans les divisions blindées et renforcer les unités de la troisième division, etc.

"Nous avons des statistiques sur le nombre d'hommes disponibles et je suis certain que nous pouvons avoir tous les hommes voulus pour notre marine, notre armée et notre aviation tout en exécutant le programme de production industrielle que nous avons élaboré", a ajouté le colonel Ralston.

Le ministre a dit que la plupart des hommes qui seront enrôlés seront versés dans des batteries de l'artillerie, dans des formations motorisées, dans les corps d'ingénieurs, de l'ordonnance et dans d'autres services techniques. L'infanterie ne prendra qu'environ 10 pour cent des 32,000 nouvelles recrues.

"Dans une guerre de machines comme celle que nous poursuivons, a dit M. Ralston, nous avons besoin de techniciens. Cela ne signifie pas que les recrues devront être des techniciens. Non, nous les formerons dans nos centres d'entraînement militaire."

Il a fait appel aux Canadiens en général, aux vétérans de la première Grande Guerre et aux employeurs, leur demandant d'aider les autorités dans cette campagne. Il a dit aux employeurs de redistribuer leur personnel de façon à ce que les

Le conseil des anciens de Brébeuf

L'Association des anciens élèves du collège Saint-Jean-de-Brébeuf a tenu son convention annuel hier. A l'issue du dîner, servi à l'institution même, les quelque cent anciens présents ont procédé à l'élection des officiers du nouveau conseil. Le major René Gagnon, adjudant du deuxième régiment d'artillerie de Montréal, a été élu président; M. le docteur Raymond Labrecque, vice-président; deuxième vice-président, M. l'abbé Armand Coulombe, vicaire de la paroisse de Saint-Paul-Ermite; secrétaire, M. Jean-Charles Falardeau; trésorier, M. François Bouliès, agronome; M. le docteur Charles-Alexis Beaudet, M. Louis-Joseph Lazure, M. Jacques Lajoie et M. Jacques Lavigne, conseillers; M. Pierre-E. Trudeau, chroniqueur, et M. Jacques Perreault, aiseur.

Le vice-premier ministre polonais blessé

Londres, 12 (C.P.). — Le général Casimir Sosnkowski, vice-premier ministre du gouvernement polonais en exil, a reçu des blessures au dos et au cou, lors du gros raid nazi de samedi soir contre Londres.

Mort du violoncelliste Jacques Gaillard

Londres, 12. — On annonce la mort de Jacques Gaillard, célèbre violoncelliste belge. Il a donné des concerts en Europe et en Amérique. A 21 ans, il était professeur de solfège au Conservatoire de Genève. Depuis 1922, il était professeur de musique de chambre à Bruxelles.

Bambin qui se fracture le crâne

Un enfant de 4 ans, Roland Beupré, 2434 rue LaFontaine, a perdu la vie en fin de semaine quand, samedi après-midi, vers 4 h. 30, il tomba d'une passerelle située à l'arrière de la demeure de ses parents. L'enfant se fractura le crâne sur le pavé. Le cadavre a été transporté à la morgue pour enquête par coronier.

La charité en tout

Cent méditations concises par Fr. M.-A. Van der Heyden, C.C.R. Un beau livre de méditations dont chaque phrase contient une pensée sur la vertu de charité dans tous les états de vie.

Extrait de la table des matières: L'amour — Esprit de foi — Notre but de vie — Etre saint — La miséricorde — La joie intérieure — La paix — La patience — La bonté — La douceur — La fidélité — La modestie — La chasteté — L'obéissance — La pauvreté — La mortification — La pénitence — L'eucharistie — La prudence — La justice — La force — La tempérance — La perfection chrétienne — L'orgueil — L'humilité — Le silence — La prière — La contemplation — L'office divin — Etre martyr — Le travail — L'examen de conscience — La lausie — L'autorité — L'ingratitude — La sainte messe — La ferme confiance — Faire l'aumône — Le respect humain — La vocation religieuse — La maison de Dieu — La générosité — Le lit de mort — Le Christ, notre exemple — Notre mère.

Un fort volume in-8, 328 pages, \$1.00, par la poste \$1.10. Ajouter la taxe, s.v.p.

Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

hommes puissent s'enrôler. Il a ajouté, cependant, que le gouvernement ne désirait pas entraver la production industrielle.

Si un ouvrier spécialisé s'enrôle et que son patron en a absolument besoin dans son industrie, celui-ci pourra référer le cas à une Commission, et si l'enrôle est consentant, obtenir un congé militaire pour cet employé, a expliqué M. Ralston.

"Certaines personnes se demandent, a ajouté le colonel Ralston, si le corps canadien en Angleterre est bien stationné à l'endroit où il peut rendre les plus grands services à l'empire. Je puis vous assurer, a-t-il dit, que les soldats canadiens occupent des postes de défense du Royaume-Uni parce que le gouvernement de ce pays veut qu'ils soient là. Le gouvernement britannique a même demandé que nous augmentions nos forces armées en Grande-Bretagne et nous avons acquiescé à cette demande au cours de récents entretiens en Angleterre."

M. Ralston a demandé aux jeunes Canadiens en bonne santé de s'enrôler parce que ceux qui le sont déjà ont besoin de camarades et de compagnons pour partager leur besogne.

"Le Canada a besoin d'hommes pour son armée et il en a besoin immédiatement, a dit le ministre. Notre pays n'a jamais lancé d'appel en vain."

Au début de son allocution, M. Ralston a dit que l'an dernier, l'armée canadienne avait recruté 40,000 hommes en quelques mois, sans lancer une campagne de recrutement.

"Il y a quelque temps, a-t-il ajouté, j'ai demandé 6,000 hommes par mois, mais les choses ont changé depuis et c'est pourquoi nous avons besoin de plus de soldats. Les Allemands ont conquis la Grèce et la Yougoslavie et menacent maintenant le Proche-Orient et Suez. La guerre marine a pris une tournure grave. Il est donc nécessaire d'accélérer la formation de nos unités de l'armée active. Nous voulons qu'elles soient prêtes."

IRLANDE

L'accusation de Wheeler

Le sénateur démocrate du Montana prétend que le gouvernement des Etats-Unis cherche "apparemment" à faire entrer l'Eire dans la guerre

Washington, 12. — (A.P.). — Le sénateur Burton Wheeler a accusé, aujourd'hui, l'administration des Etats-Unis de chercher "apparemment" à forcer l'Eire à entrer dans la guerre en lui promettant des secours qu'elle ne peut délivrer.

Un adversaire de la politique étrangère de l'administration, ce sénateur démocrate du Montana a dit aux nouvelles que les Etats-Unis "ne doivent pas exercer de pression sur l'Eire ou quelque autre pays pour les jeter dans la guerre".

"En ce moment, selon toute apparence, nous essayons d'agir envers l'Irlande, comme nous l'avons fait à l'endroit de la Yougoslavie. Dans le cas de celle-ci nous avons promis des marchandises que nous n'avons pas pu délivrer."

"Apparemment, l'administration tente d'exercer une pression sur les Irlandais pour les faire entrer dans la guerre ou pour les forcer à mettre certaines parties de son territoire à la disposition des Britanniques."

Le sénateur Wheeler a signalé que l'Eire avait cherché à obtenir des vivres et des armements aux Etats-Unis et ajouté ceci: "bien que nous parlions d'aider les démocraties, j'ai l'impression que l'on veut faire marcher les Irlandais."

M. Wheeler n'a pas insisté sur son affirmation que des tentatives auraient été faites auprès de l'Eire pour que celle-ci cédât certaines parties de son territoire à la Grande-Bretagne.

On pense, toutefois, qu'il a voulu faire allusion au nombreux rapports officiels disant que la Grande-Bretagne aurait tenté de convaincre les Etats-Unis d'exercer leur influence sur l'Eire pour lui faire céder à la Royal Navy les anciennes bases britanniques établies en Irlande.

Von Papen retourne en Turquie

Berlin, 12 (A.P.). — On a rapporté, au ministère des Affaires étrangères d'Allemagne, aujourd'hui, que l'ambassadeur nazi en Turquie, M. Franz von Papen, est finalement parti pour aller reprendre son poste diplomatique à Ankara après un séjour qui s'est prolongé beaucoup plus que l'on s'y attendait à Berlin.

On ne sait pas si M. von Papen part chargé d'instructions spéciales.

Tué dans un accident d'auto près de Rougemont

St-Hyacinthe, 12 (D. N. C.). — M. Roger Hébert, 27 ans, un jeune homme de cette ville, domicilié à 768, rue Saint-Antoine, a trouvé la mort vers quatre heures dans un accident d'automobile survenu entre Saint-Damase et Rougemont. On croit qu'il s'est endormi au volant de sa voiture, laquelle a donné dans un fossé. Le jeune homme a succombé à une fracture du crâne et à un écrasement du thorax. Il était accompagné de son père, M. Odilon Hébert, de ses frères, Jules et Georges, et de son beau-frère, M. Percy Graveline. Des autres occupants de la voiture, seul M. Odilon Hébert fut blessé.

DUPUIS

Une exclusivité DUPUIS

ECUSSONS "SCOUT"

Avec inscription!

"ICI DEMEURE UN SCOUT"



PLateau

5151

local

202

ECUSSON, vis en cuivre

.95

ECUSSON sur socle de merisier poli, verni.

1.19

Se visse à la porte du local, à celle de la chambre, à la demeure du Scout ou dans l'automobile. Aussi employé comme presse-papier sur le bureau de l'étudiant à la maison. Décoratif et pratique c'est une suggestion pour RECOMPENSE SCOLAIRE.

POUR CADEAU à monsieur l'aumônier, le chef de troupe, le routier.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

VIENT DE PARAÎTRE:

Le corps mystique de l'Antéchrist

par René BERGERON

Conférencier de l'École sociale Populaire

Un volume de 224 pages — Prix : .75 au comptoir et .85 par la poste.

TABLE DES MATIERES

Lettre du Prieur des Bénédictins. PROLOGUE. Le plan inférial. Vision inférial.

PREMIERE PARTIE Le Communisme

CHAP. I. — La vraie nature du communisme.

A. — Le Communisme est une antireligion.

B. — Le Communisme est une religion.

C. — Une contre Eglise.

a) L'unité.

b) La perversité.

c) L'universalité.

d) L'apostolicité.

D. — Le communisme est une philosophie.

a) Ennemi de la vérité.

b) Ennemi de la liberté.

c) Ennemi de l'égalité.

d) Ennemi de la morale.

e) Ennemi de la paix.

f) Ennemi de la famille.

g) Ami de la terreur.

CHAP. II. — Les résultats.

A. — La tuerie.

B. — Massacre des innocents.

C. — La chasse aux adultes. D. — Cherté de la vie. E. — Progrès soviétiques. F. — Atrocités rouges.

DEUXIEME PARTIE La Franc-Maçonnerie

CHAP. I. — La franc-maçonnerie est révolutionnaire.

II. — La franc-maçonnerie est antireligieuse.

III. — La franc-maçonnerie est une religion.

IV. — La franc-maçonnerie est une immoralité.

V. — La franc-maçonnerie est antifamiliale.

VI. — La franc-maçonnerie veut l'école neutre.

Objections.

TROISIEME PARTIE Le Nazisme ou néo-Paganisme